

# Le COLLECTIF

— former et informer —



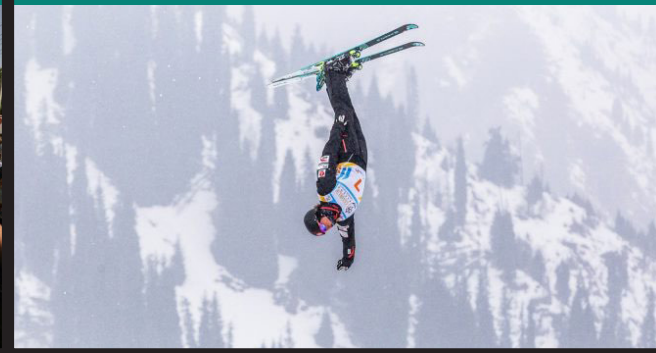
## Simple véhicule aérien ou engin de l'avenir?

*Page 5*

Richardson Zéphir –  
au-delà de la télé réalité  
Page 12

Au Soudan, l'affaissement d'un  
rêve démocratique  
Page 15

L'ascension de Marion Thénault  
Page 19



## L'ÉQUIPE

## DIRECTION

**Myriam Baulne**  
Direction générale

## RÉDACTION

**Josiane Demers**  
Rédactrice en chef

**Laurie Jeanne Beaudoin**  
Cheffe de pupitre campus

**Victor Dionne**  
Chef de pupitre société

**Hélène Bughin**  
Cheffe de pupitre culture

**Sarah Gendreau Simoneau**  
Cheffe de pupitre sports

**Myriam Baulne**  
Révision linguistique

## UNE

**Pixabay**  
Photographie

## TECHNIQUE

**Béatrice Palin**  
Infographie

**Poste inactif**  
Distribution à Sherbrooke

**Poste inactif**  
Distribution à Longueuil

**Myriam Baulne**  
Gestion des réseaux sociaux

**Myriam Baulne**  
Responsable Web

COLLABORATEURS  
et COLLABORATRICES

Alexandre Leclerc

Nicolas Dionne

Amine Aqallal

Nikolas Morel Ferland

Emie Charpentier

Simon Brissette

Estelle Lamothe

Virginie Paul

Jacob Desrosiers

Zoïc Jolin Couture

Julie Prevost et

Audrey Fecteau

Suivez-nous sur  
les réseaux sociaux!



FACEBOOK



INSTAGRAM

Santé et aide  
à la personne

Des services accessibles et conçus pour soutenir  
le bien-être de la communauté étudiante

INFORMEZ-VOUS

[USherbrooke.ca/etudiants/sante-et-aide-a-la-personne](https://USherbrooke.ca/etudiants/sante-et-aide-a-la-personne)

Nous reconnaissons que les  
locaux du *Collectif* sont situés  
sur le territoire ancestral non  
cédé de la Nation W8banaki,  
le Ndakina. K'wlipai8ba  
W8banakiak wdakiw8k  
(phonétique : kolépaïonba  
wonbanakiak odakéwonk)



PROCHAINE ÉDITION :  
22 NOVEMBRE 2021

NOUS SOMMES À LA  
RECHERCHE DE  
COLLABORATRICES ET  
COLLABORATEURS !

Pour parler à la communauté étudiante et  
faire connaître vos projets étudiants.

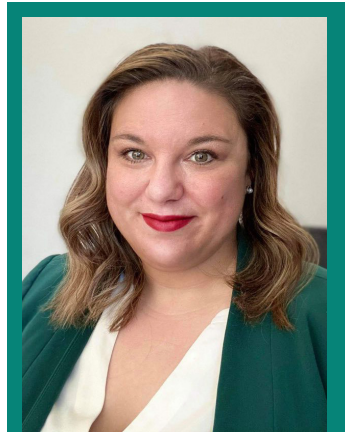
Que vous soyez au bac ou à la maîtrise, en  
comm ou en kin, *Le Collectif* vous veut!

Écrivez à [Redaction.lecollectif@USherbrooke.ca](mailto:Redaction.lecollectif@USherbrooke.ca)

# La technologie au service de la santé communautaire au Mali

## Éditorial

De la rédactrice EN CHEF



**JOSIANE DEMERS**

Redaction.Lecollectif@USherbrooke.ca

**Favoriser l'accès aux soins de santé pour les communautés éloignées du Mali avec l'assistance de la technologie et dans le respect de l'environnement, voilà ce qui résume la mission du projet Santé digitale (SanDi), chapeauté par le Centre interdisciplinaire de développement international en santé (CIDIS) de l'Université de Sherbrooke (UdeS). C'est grâce à un financement de presque un million de dollars du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), que cette initiative a pu voir le jour.**



Source: CIDIS

Le professeur Gabriel Blouin-Genest de l'École de politique appliquée et co-directeur scientifique du CIDIS est responsable du volet recherche ici, avec les partenaires canadiens. C'est au docteur Ousmane Ly, professionnel de recherche et expert en santé numérique au CIDIS ainsi que médecin au Mali, que l'équipe a décidé de faire confiance pour le volet technologique sur le terrain.

### SANDI EN BREF

Le projet s'appuie sur des initiatives préexistantes du CIDIS durant lesquelles l'objectif résidait dans le développement d'une médecine de proximité au Mali, comparable au principe des CLSC que nous avons au Québec, il n'y a encore pas si longtemps. Cependant, ce qui distingue SanDi de ces étapes antérieures sont les volets technologique et environnemental.

*« On vient déployer des outils de télésanté et de santé numérique qui permettront de faciliter l'accès aux soins de santé des populations souvent hors des centres urbains. Pour assurer que les cliniques communautaires puissent fonctionner, on vient combiner cela avec un volet plus environnemental avec l'ajout de panneaux solaires pour faire fonctionner les technologies et l'internet 3 g »*

— Gabriel Blouin-Genest Ph. D.

Le professeur Blouin-Genest soutient que ce projet va amener les zones rurales et communautaires à être intégrées dans le développement d'un système de santé qui est basé sur le numérique, ce qui viendra faciliter l'accès.

### LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DE LA SANTÉ

Implanter la technologie dans des zones rurales du Mali n'est pas une mince affaire. Tout d'abord, il doit y avoir assez d'énergie afin d'assurer le fonctionnement des outils numériques. Au-delà de cette logistique, il faut considérer que les populations visées ne sont pas forcément familières avec l'utilisation de ce type d'appareils. « La technologie est vraiment un outil transversal dans ce que nous faisons. Le numérique est une réalité que nous vivons tous les jours. Certaines personnes ou certaines communautés ne se sont pas encore approprié le numérique et se retrouvent maintenant laissées pour compte », soutient le docteur Ly.

C'est à l'aide de lunettes intelligentes pour consulter des spécialistes à distance et de tablettes connectées pour récolter des données sociosanitaires que les acteurs impliqués pourront évaluer divers facteurs qui permettront de tirer des conclusions sur l'efficacité du projet.

### L'HUMAIN AU PREMIER PLAN

Ousmane Ly souligne l'importance de placer l'humain au cœur des priorités. Il explique qu'en ce moment au Mali, le numérique est utilisé dans les hôpitaux des grands centres, mais c'est plutôt pour gérer l'aspect financier.

*« On s'est rendu compte qu'une informatisation basée seulement sur les aspects financiers amène souvent un biais et n'est pas là pour rendre service aux malades, aux patients, ce qui est notre objectif principal »*

—Dr Ousmane Ly

Ce qui semble être une problématique importante dans ce pays est le fait que les données de pathologies sont recueillies en mode « silo », c'est-à-dire qu'il y a une pile pour, par exemple, la malaria, une pour le VIH ou encore une pour les femmes enceintes. Cela implique donc qu'il n'y a pas nécessairement de dossier médical qui regroupe toutes les pathologies d'une personne.

« On veut maintenant mettre le patient au centre des préoccupations pour que toute l'information de la personne et toutes ses pathologies soient dans un même fichier. C'est l'informatisation qui va pouvoir permettre de rassembler ces données et d'avoir automatiquement le statut du patient », explique le docteur Ly en soulignant que c'est la première fois que cela se fait de façon intégrée dans les hôpitaux communautaires au Mali qui sont les centres de soins de première ligne.

### LE MULTIDISCIPLINAIRE À L'HONNEUR

Pour réaliser un projet d'une telle envergure sur un si court laps de temps, soit un peu moins d'un an, la collaboration entre plusieurs acteurs est nécessaire. C'est le PNUD qui est le premier partenaire financier. Sur le terrain, le gouvernement malien ainsi que le ministère de la Santé sont impliqués en plus de plusieurs autres agences.

Du côté de l'Université de Sherbrooke, l'apport sur le plan de la recherche spécifique est significatif. Notamment, la Faculté de droit s'occupe des aspects juridiques, légaux et réglementaires et l'institut 3IT s'intéresse aux aspects techniques et à l'ingénierie derrière l'énergie. Plusieurs autres partenaires se joignent à cet effort multidisciplinaire. « C'est un projet court, mais dense », soutient Gabriel Blouin-Genest.

### COLLABORATION HORIZONTALE

Trop souvent on entend parler de projets d'aide au développement international qui finissent par être abandonnés ou qui ne perdurent pas. C'est tout le contraire que souhaite l'équipe de SanDi pour cette initiative.

*« Ce projet n'est pas un projet du haut vers le bas où on va imposer une façon de fonctionner, mais c'est un projet qui est développé avec les communautés pour qu'elles s'approprient les technologies. C'est une approche moins traditionnelle. Il y a un aspect du développement qui intègre des organismes terrain concrètement au niveau technologique, médical et culturel »*

— Gabriel Blouin-Genest, PhD.

Malgré les défis de sécurité et de géographie sur le terrain, le projet bat son plein et les responsables voient grand et souhaitent éventuellement reproduire le modèle à l'échelle. « Ce projet-là, c'est l'équivalent d'un projet pilote. Des données probantes vont être produites et remonteront jusqu'au central pour nous donner des informations et dans une seconde phase, ça nous permettra de faire une mise à l'échelle en intégrant nos apprentissages », conclut le professeur Blouin-Genest.



## Le Bureau des droits étudiants du REMDUS

Dans l'éventail de services offerts par le REMDUS, les membres du Regroupement ont accès au Bureau des droits étudiants (BDE), un service **gratuit** et **confidentiel**! Composé d'une équipe de deux personnes (Samuelle Dufour, conseillère juridique du REMDUS et Marie-Pier Audet, directrice aux communications et aux affaires internes), le Bureau des droits étudiants a pour mission de faire la promotion des droits étudiants à l'Université de Sherbrooke.

Prenez rendez-vous dès maintenant : [bde@remdus.qc.ca](mailto:bde@remdus.qc.ca) | 819-821-7968 poste 2 | [remdus.qc.ca](http://remdus.qc.ca)

### UN SERVICE AXÉ SUR LA PRÉVENTION DES PROBLÈMES ACADÉMIQUES!

Le BDE souhaite prévenir les conflits et offre un service d'information. Que ce soit pour connaître vos droits et responsabilités en tant que personne étudiante, obtenir plus de précisions sur votre parcours universitaire aux cycles supérieurs ou encore en savoir plus sur les types de délits qui existent à l'UdeS, le BDE est là pour répondre à vos questions!

Retrouvez un guide interactif, des capsules vidéo et bien d'autres informations pertinentes sur vos droits étudiants en consultant la section « Bureau des droits étudiants » sur le site internet du REMDUS! → [remdus.qc.ca/droits](http://remdus.qc.ca/droits)

### UN PROBLÈME ACADÉMIQUE? PRENEZ RENDEZ-VOUS!

Les membres du REMDUS peuvent consulter le Bureau des droits étudiants pour toutes demandes sur leurs droits et leurs responsabilités en lien avec leur parcours académique à l'UdeS.

En se basant sur les règlements, les politiques et les directives officiels de l'Université, des facultés, des centres universitaires de formation, des départements et des programmes d'études, le BDE fournit des conseils quant aux démarches à entreprendre au sein de l'Université. Durant tout le processus, les membres sont maîtres de leur dossier et agissent en leur nom. Le BDE prône l'autonomie des membres et encourage fortement le règlement informel des conflits. Il fournit des conseils sur les mécanismes de résolution des différends ainsi que des ressources pour favoriser une saine communication.

En plus d'un service d'écoute entièrement confidentiel, le BDE peut également offrir un accompagnement lors d'une rencontre avec une personne préposée de l'Université ou encore un accompagnement ou représentation devant les instances facultaires ou universitaires.

Le BDE prône également des valeurs de transparence et de diligence. Les membres doivent ainsi agir en toute honnêteté et franchise, ne doivent pas éluder des faits et doivent être consciencieux dans le traitement de leur dossier. En retour, le BDE s'assure de la discrétion et de la confidentialité du dossier, s'engage à agir en toute honnêteté et franchise quant aux droits qu'ils peuvent faire valoir et aux responsabilités qui leur incombent, mais aussi à agir avec promptitude et efficacité dans le traitement des dossiers des membres.

### POUR TOUT QUESTIONNEMENT DE NATURE ACADÉMIQUE, CONTACTEZ LE BDE!



Bureau des  
DROITS ÉTUDIANTS

# Horoscope

**La soupe est un incontournable de la saison automnale. Réconfortante et rassasiante, elle réchauffe nos os qui gèlent, tranquillement avec l'hiver qui approche. Elle se découle en mille et une recettes. Jetons un coup d'œil à celle qui vous sied le mieux.**

Par Nostradabéa

#### BÉLIER : 21 MARS — 20 AVRIL.

La bonne vieille soupe poulet et nouilles. Vous avez besoin de vous calmer et respirer un peu. On respire et on relaxe.

#### TAUREAU : 21 AVRIL — 21 MAI

Un potage de légumes riche et onctueux. Ajoutez-y un bon *grilled-cheese* et vous avez la recette parfaite pour une journée pluvieuse d'octobre.

#### GÉMEAUX : 22 MAI — 21 JUIN

La chaudière de patates et bacon. Vous avez faim. Un bouillon de légumes n'est pas suffisant pour satisfaire votre appétit. Vous avez besoin de calories, et vite!

#### CANCER : 22 JUIN — 22 JUILLET

La soupe à l'oignon. Vous aimez vous croire *fancy*, mais, au fond, vous êtes simplement une boule de larmes dans un imperméable. Vous êtes correct si on vous donne assez de fromage.

#### LION : 23 JUILLET — 22 AOÛT

Le gaspacho. Vous devez vous démarquer, d'une manière ou d'une autre. Vous n'êtes pas du goût de tous, mais ceux qui vous aiment vous suivent.

#### VIERGE : 23 AOÛT — 22 SEPTEMBRE

La soupe miso. Vous êtes simple, efficace, fiable et excellente pour la santé. Vous visez la perfection, même avec vos soupes.

#### BALANCE : 23 SEPTEMBRE — 22 OCTOBRE

La soupe débarras. Vous êtes composée de tout ce qui traîne dans le frigo et qui est sur le bord de passer date. Peu importe votre bagage et ce que vous avez ramassé, vous êtes toujours délicieuse et reconfortante.

#### SCORPION : 23 OCTOBRE — 22 NOVEMBRE

La soupe thaïlandaise cari-coco. Vous être épicée, on ne sait pas toujours ce que vous contenez, mais vous êtes le cœur de la fête. Vous enveloppez les langues de feux d'artifice.

#### SAGITTAIRE : 23 NOVEMBRE — 21 DÉCEMBRE

La soupe aux pois. On vous adore sur le coup. On se souvient toujours de vous plus tard et votre présence se fait assurément sentir.

#### CAPRICORNE : 22 DÉCEMBRE — 20 JANVIER

Le minestrone. Vous êtes classique, simple et efficace, sans un ingrédient mal coupé, et parfaitement assaisonnée.

#### VERSEAU : 21 JANVIER — 19 FÉVRIER

Les crèmes de légumes. Vous êtes versatile et aimez essayer des chemins inexplorés. Vous adorez sortir des sentiers battus et joindre des recettes dont vous ne faisiez pas partie.

#### POISSONS : 20 FÉVRIER — 20 MARS

La chaudière de palourde. Parce que ça contient des fruits de mer, qui viennent de l'eau, comme les poissons. Ha ha.

# Simple véhicule aérien ou engin de l'avenir?

## Agora Campus

**Le groupe de Véhicule Aérien Miniature de l'Université de Sherbrooke (VAMUdeS), un des nombreux clubs et regroupements étudiants de la Faculté de génie, conçoit et fabrique des véhicules aériens complètement autonomes. Le groupe participe à des compétitions d'envergure qui le pousse à créer des drones toujours plus innovants d'année en année.**

Le VAMUdeS a vu le jour en 2005. Les membres qui le composent sont issus des programmes de génie ou de science informatique pour quelques-uns. Une équipe passionnée, diversifiée qui accueille autant les débutants que les plus expérimentés. Les membres plus anciens prennent sous leurs ailes les nouvelles personnes étudiantes pour les guider à travers les différentes étapes des projets. Comme Nicolas Gariépy, président du groupe technique, l'explique : « que tu sois un ou une fanatique du téléguidé, des mini drones ou non, c'est une occasion unique de s'impliquer et d'enrichir son expérience universitaire, et c'est vraiment ça qui m'a attiré au départ, le fait de faire partie d'un groupe ».

### PARTICIPER À L'INNOVATION

La vision : développer une expertise des systèmes autonomes et enrichir la formation des étudiants et étudiantes afin de les préparer au marché du travail. Les projets élaborés à coup d'une rencontre par semaine au Studio de création permettent aux étudiants et étudiantes d'appliquer la théorie vue en classe dans un contexte professionnel et même d'aller au-delà de leurs propres connaissances. Le Studio de création — Fondation Huguette et Jean-Louis Fontaine — grand bâtiment positionné entre la Faculté de génie et l'École de gestion, est un espace parfait pour stimuler la créativité et l'innovation technique du groupe avec l'espace et les ressources nécessaires.

VAMUdeS conçoit et fabrique des prototypes qui à long terme pourraient être utilisés dans des situations réelles comme pour la surveillance de feux de forêt, la maintenance de lignes électriques et la recherche en milieu accidenté. « Les deux compétitions auxquelles le groupe participe chaque année regroupent des passionnés de drones et des industries qui se joignent à des compagnies pour lancer des défis aux universités qui s'alignent avec les besoins du marché actuel », affirme Nicolas Gariépy. C'est marier l'utilité et le divertissement pour faire en sorte que les drones soient utilisés afin d'améliorer la société. Les membres étudiants s'occupent du design et de la conception de chaque projet intégralement. Le travail du groupe technique a été récompensé à maintes reprises puisque qu'il est 7 fois champion canadien du **Unmanned Systems Canada** (USC) et 4 fois champion mondial de l'**AUVSI SUAS** (AUVSI).

### PLATEFORME DE VOL MULTIFONCTION

Lors de sa plus récente participation à la compétition canadienne (Unmanned Systems Canada) en 2021, le VAMUdeS est arrivé en troisième place, sur un total de trois épreuves. L'équipe travaillait sur ce projet depuis déjà deux ans, en raison de la pandémie. Ils sont revenus dans la région, remplis de fierté, sachant que leurs efforts avaient finalement porté fruit. Une dizaine d'universités étaient sur place pour accomplir des tâches qui simulaient une livraison de colis médicaux. Par exemple, au Nord, sur des territoires éloignés et ruraux, en cas de situations d'urgence, il est parfois impossible de se déplacer dans un centre hospitalier dans des délais raisonnables. Le drone serait dans ce cas-ci une manière d'aller prêter main-forte.

Plus en détail, le président du VAMUdeS a décrit, dans une entrevue avec Le Collectif, les différentes tâches qu'ils devaient accomplir durant la journée : « Un véhicule terrestre devait ramasser des colis au sol et les identifier avec des codes QR pour ensuite embarquer sur le drone et parcourir une grande distance de vol. L'opération du système était entre les mains de 5 personnes à la station de commande au sol, malgré l'autonomie du drone automatisé par coordonnés GPS ».

D'ailleurs, VAMUdeS doit se réinventer chaque année, pour remplir les critères des compétitions. Le développement se doit d'être rapide en plus de coordonner l'intégration des nouveaux membres chaque session. Les tâches de la compétition regroupent en effet plusieurs domaines d'ingénierie. « La difficulté des défis n'est pas la construction du drone en soi, mais plutôt la création des outils de mesure, des véhicules terrestres, des caméras, etc. pour la plupart, contrôlés manuellement », affirme le porte-parole de VAMUdeS en ajoutant que le drone ne s'appelle pas « plateforme de vol » pour aucune raison.

Le groupe se consacre à 110 % à la préparation des drones de compétitions. Toutefois, Nicolas confie que, s'ils avaient le temps, ils auraient certainement le potentiel de développer leurs propres projets et recherches scientifiques. À suivre...

### LES DÉFIS À VENIR

L'équipe travaille présentement sur la construction de deux nouveaux drones. Une version plus petite (donc moins énergivore) de leur drone actuel à 6 hélices qu'ils utilisent depuis 3 ans et un avion qui décolle et atterrit au même principe qu'un drone, mais qui en vol ne demanderait pas de fournir de l'énergie aux hélices.

Les défis pour les prochaines compétitions sont déjà lancés. Au Canada, ils devront simuler une compagnie de sécurité hypothétique qui protégera une ambassade, l'idée serait de créer un système d'imagerie qui peut identifier des gens du périmètre, suivre des gens et les éloigner. Aux États-Unis, toujours dans l'imagerie, un outil du style Google Maps devra être intégré à leur prototype.

Le soutien de l'Université de Sherbrooke et l'Association générale des étudiants en génie de l'Université de Sherbrooke (AGEG) permettent au groupe de continuer à rayonner sur le campus. Voilà présentation faite. Pour suivre toutes les activités du groupe, rendez-vous sur [sa page Facebook](#).



**LAURIE JEANNE  
BEAUDOIN**

Campus.Lecollectif@  
Usherbrooke.ca



Source: UdeS



Source: UdeS

## Section Campus

## Le Café Répar-Action, prioriser ce qu'on possède



Crédit: Frédéric Lacroix

**En octobre dernier, le Café Répar-Action a ouvert ses portes à la communauté étudiante : un service gratuit pour s'entraider à réparer, réutiliser et entretenir ses biens personnels, tout en luttant contre la surconsommation.**

Par Estelle Lamotte du Campus durable

« Il peut s'agir par exemple d'appareils électroniques (téléphones, ordinateurs portables, fers à lisser, etc.), des meubles, des petits électros et aussi les pièces de vêtement », explique Frédéric Lacroix, fondateur du projet, tout en ajoutant que c'est aussi une occasion pour la personne qui apporte un objet défaillant d'apprendre et de comprendre comment le réparer. En effet, selon Frédéric, il est fondamental d'intégrer pleinement la personne dans le processus de réparation : « on ne voulait pas créer un service où la personne arrive avec son objet défectueux, puis repart, quelques jours après, en n'ayant aucune idée de ce qu'il s'est passé ».

### LIEU ACCESSIBLE ET PERMANENT

Le projet a vu jour l'été passé lors d'un cours de méthode de gestion de projet. Frédéric Lacroix a proposé à son professeur l'idée d'un café réparation, sous forme de coopérative, en partenariat avec le studio de création afin d'avoir les outils nécessaires. Après un an de travail, le projet s'est concrétisé grâce à l'aide de différentes personnes, dont Xavier, l'employé du café.

À ne pas confondre avec le Café Réparation de Sherbrooke, une initiative qui existe déjà de manière ponctuelle lors d'événements, comme celui prévu en mars 2022. La force du Café Répar-Action de l'UdeS est de servir les étudiants et étudiantes directement sur le campus et à l'année. « Ce qu'on trouve intéressant, c'est de limiter cette attente en ayant un service permanent. Lorsque tu as un appareil obsolète, tu n'attends pas cinq mois avant de le réparer. Toutefois, les événements ponctuels [du Café Réparation de Sherbrooke] demeurent aussi importants à conserver, puisqu'ils apportent une certaine visibilité et sont ouverts à tous », affirme Frédéric avec fierté. Un objectif social et environnemental

Notamment, le comité tente aussi de sensibiliser la communauté étudiante aux enjeux de la surconsommation et de l'obsolescence programmée, phénomène créé par les entreprises qui réduit le temps de vie d'un objet pour qu'après quelques années, ce dernier devienne obsolète. Les gens sont alors plus enclins à vouloir acheter un nouveau produit. Il y a de cela vingt ou trente ans, les appareils ne brisaient pas aussi rapidement. Tristement, depuis quelques années, on observe une nette réduction du temps de vie de nos appareils électroménagers.

### DES PROJETS POUR L'AVENIR

Frédéric confirme qu'il aimerait, dans les prochaines années, offrir ce service à l'ensemble des citoyens de Sherbrooke.

Les demandes sont nombreuses et le comité souhaite accueillir de nouveaux bénévoles. Éventuellement, il y aura un atelier de couture pour ouvrir le service à une plus large communauté. Pour votre projet de réparation, vous pouvez envoyer une demande via Facebook ou sur la page Facebook [Café Répar-Action](#) (important de bien spécifier la demande, l'objet concerné).

## Démocratiser la bière de micro au maximum

**Vous vous souvenez du commerce La Boutique qui a fermé ses portes récemment au 2273 rue Galt Ouest, à côté du Subway et du Uniprix? Figurez-vous donc que l'équipe du Vent du Nord, détaillant de bières spécialisé à Sherbrooke, ouvrira une nouvelle succursale à cet endroit!**

Par Virginie Paul

Avec la montée de l'engouement pour la bière de microbrasserie, l'entreprise prévoyait ouvrir une troisième succursale, mais n'avait pas particulièrement le quartier de l'Université de Sherbrooke dans sa mire. « On ne cherchait pas activement dans le coin de l'université, affirme Nicolas Rathé, copropriétaire du Vent du Nord, mais on gardait l'œil ouvert ».

### L'HUMAIN D'ABORD

Le local en question était auparavant occupé non seulement par La Boutique, mais aussi par le Groupe Probex, qui offrait des stages dans ledit commerce pour des gens en situation de handicap, principalement des gens avec une déficience intellectuelle. En reprenant le bail, les copropriétaires du Vent du Nord se sont fait la promesse d'intégrer le Groupe Probex à leur modèle d'affaires au lieu de les tasser du local. « On a eu un gros coup de cœur pour l'équipe », partage Émile Cardinal-Bernier, copropriétaire du Vent du Nord.

Il s'agissait donc d'une question de temps avant que le Vent du Nord renoue avec le milieu communautaire. Le partenariat avec le Groupe Probex est la suite logique des choses pour le détaillant de bières spécialisées, qui a déjà collaboré avec la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue afin de financer l'autobus Macadam J 3.0, il y a quelques années.

### FAIRE PARTIE DE LA SOLUTION

« C'était avec eux qu'on voulait travailler, affirme Nicolas Rathé. Au Vent du Nord, on a des opérations simples, de base : classer des bouteilles, des vides, etc., ce sont des opérations que [les stagiaires du Groupe Probex] sont capables de faire ». Il s'agit d'une belle opportunité pour non seulement donner plus de visibilité au Groupe Probex, mais aussi pour contribuer à la démocratisation de la bière de microbrasserie, et ce, au maximum. « La finalité, c'est de donner une vie sociale, une routine et une valorisation à ces gens-là et c'est là-dessus qu'on veut miser », ajoute Émile Cardinal-Bernier.

### OUVERTURE PRÉVUE EN 2022

Alors qu'il pourrait paraître audacieux aux yeux de certaines personnes d'ouvrir une succursale après les Fêtes et de ne pas profiter des ventes qu'une ouverture imminente aurait pu créer, les copropriétaires trouvaient cela plutôt audacieux de brusquer les stagiaires du Groupe Probex avec une ouverture avant les Fêtes. Ils ne veulent pas bousculer les choses et ils préfèrent prendre le temps qu'il faudra, puisque le côté humain se fait lentement et il est primordial dans ce contexte. « L'important, c'est qu'ils soient confortables », insiste Nicolas Rathé, en parlant des stagiaires qu'il trouve ô combien attachants.

C'est avec les yeux brillants que les copropriétaires du Vent du Nord se préparent à une grosse année en 2022, puisqu'une autre succursale verra aussi le jour dans Fleurimont et que l'entreprise fêtera ses 20 ans.



Source: Vent du Nord

# La fiscalité, qu'est-ce que c'est?

**Chaque année, la fin du mois d'avril se caractérise par la période d'imposition canadienne. C'est un sujet qui touche le quotidien de tous, mais demeure cependant bien méconnu. Voici une introduction aux principes fondamentaux de la fiscalité, plus particulièrement de l'imposition sur le revenu.**

Par Audrey Fecteau et Juliette Prévost, étudiantes en droit et bénévoles pour Étudiants-es Pro Bono Canada

## LES DIFFÉRENTES FORMES D'IMPOSITION AU CANADA

Tout d'abord, deux principaux paliers d'imposition coexistent au Canada, soit le fédéral et le provincial. Les deux sources de taxation les plus connues sont l'impôt sur le revenu et la taxe à la consommation. Pour ce qui est de l'impôt sur le revenu, le palier d'imposition fédéral est régi par la *Loi de l'impôt sur le revenu*. Cette loi concerne les sommes d'argent dues à la fin de l'année d'imposition par le particulier, qui doit payer de l'impôt au gouvernement fédéral. Pour ce qui est du deuxième palier d'imposition, soit le provincial, une loi différente le régit. Comme l'Université de Sherbrooke se trouve au Québec, nous allons nous pencher plus particulièrement sur les lois québécoises qui affectent le revenu. Au Québec, la loi générale qui régit le calcul de l'impôt est la *Loi sur les impôts*. Il est important de savoir que pour une même source de revenu, tel qu'un revenu d'emploi, une personne sera imposée au niveau fédéral et au niveau provincial. Pour ce qui est des taxes à la consommation, ce sont la *Loi sur la taxe d'accise*, souvent appelée la « TPS » et la *Loi sur la taxe de vente du Québec*, souvent appelée la « TVQ », qui les régissent.

## L'HISTOIRE ET LE BUT DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

La taxation a fait son apparition lors de la Première Guerre mondiale, alors que le gouvernement canadien a demandé aux personnes fortunées de financer cette guerre, puisque ceux-ci ne s'enrôlaient pas dans l'armée. Aujourd'hui, les gouvernements fédéral et provincial utilisent les lois fiscales pour financer des institutions publiques telles que le système de santé, le système d'éducation, l'armée canadienne, etc. De plus, de nombreuses lois fiscales visent aujourd'hui à encourager ou à décourager certains comportements. Par exemple, le programme *Incentifs pour l'achat de véhicules zéro émission (iVZE)* et les déductions fiscales destinées aux entreprises visent à rendre l'achat de véhicules zéro émission plus abordable en réduisant le prix d'achat au consommateur directement au concessionnaire. L'incitatif fédéral peut aller jusqu'à 5000 \$ pour un véhicule à autonomie plus importante. (Source : Agence du revenu du Canada)

## QUI DOIT PAYER DE L'IMPÔT?

Au sens de la loi, le devoir de payer l'impôt s'applique pour les personnes résidentes au Canada sur leur revenu mondial et pour les personnes non résidentes sur leur revenu canadien. La personne physique se nomme particulier.

## LA NOTION DE RÉSIDENCE

La résidence du particulier se détermine en fonction du degré d'intention de celui-ci à s'installer à un endroit ou d'y maintenir ou centraliser son mode de vie habituel, incluant ses relations sociales, ses intérêts et ses convenances. Par exemple, si mon domicile, mon emploi et mon réseau social se situent tous à Montréal, il est évident que je suis résident(e) canadien(ne). Donc, lorsque le particulier se qualifie comme un(e) résident(e) canadien(ne) au sens de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, il doit payer de l'impôt sur son revenu mondial. La même règle s'applique pour l'impôt provincial, avec les adaptations nécessaires.

## EST-CE QUE LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS QUI ÉTUDIENT AU CANADA DOIVENT PAYER DE L'IMPÔT CANADIEN?

L'étudiant peut se retrouver dans quatre situations : il est un résident, un non-résident, un résident réputé ou un résident non réputé. Lorsque l'étudiant a des liens de résidence importants avec le Canada (présence d'un conjoint au pays, permis de conduire, résidence principale, etc.), il est un résident. On examinera aussi les liens de résidence qu'il maintient à l'étranger. Si l'étudiant n'a pas ces liens au Canada et qu'il a séjourné moins de 183 jours au Canada, l'étudiant est un non-résident au sens de la loi. Cependant, l'étudiant qui a séjourné 183 jours ou plus au cours d'une année civile et n'est pas considéré résident de son pays d'origine en vertu de convention fiscale est un résident réputé du Canada. En revanche, si une convention fiscale entre le Canada et le pays d'origine établit que l'étudiant est un résident du pays d'origine, même si l'étudiant a établi des liens de résidence importants au Canada, ou qu'il y a séjourné 183 jours ou plus, celui-ci est un non-résident réputé du Canada. (Source : Agence du revenu du Canada)

## COMMENT FAIRE MES DÉCLARATIONS FISCALES ET À QUEL MOMENT?

Par la suite, dépendamment de la source de revenus, une personne devra inscrire certains montants dans une déclaration de revenus, prescrite par le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial.

## QUAND DOIS-JE PRODUIRE MA DÉCLARATION DE REVENUS?

Pour un particulier, la date limite de production de la déclaration est le 30 avril de l'année suivante. (Source : article 150(1)(d)(i) LIR) Par conséquent, pour l'année 2021, la date limite de déclaration est le 30 avril 2022. Cependant, si le particulier est en affaires, c'est-à-dire un travailleur autonome, la date limite de déclaration est le 15 juin de l'année suivante, mais l'impôt doit être payé au plus tard le 30 avril. (Source : article 150(1)(d)(ii)(A) LIR) Donc, pour l'année 2021, la date limite de production de la déclaration est le 15 juin 2022.

En conclusion, les différentes lois fiscales s'appliquent au contribuable canadien, ce qui permet à chacun et chacune de participer au bien-être collectif. Dans cette série de chroniques, quelques concepts et astuces fiscales vous seront divulgués, notamment en ce qui concerne le traitement des bourses d'études, sujet de la prochaine chronique.

*Les étudiantes et étudiants EPBC de la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke ne sont pas autorisé(e)s à fournir des conseils juridiques. Le présent article fournit des renseignements généraux sur certaines questions juridiques. L'information présentée dans ce document ne tient pas lieu de conseils juridiques. Si vous avez besoin de conseils juridiques, veuillez consulter une avocate ou un avocat.*



Source: Pexels

## Section Campus

# Un espace pour se sentir écouté : La Pair-Mission

La Pair-Mission est un service de soutien psychologique par et pour la communauté étudiante de l'Université de Sherbrooke. Une initiative qui vise à offrir un espace d'écoute active dans la proximité et la bienveillance, et ce, à compter du 8 novembre.

Par Laurie Jeanne Beaudoin

De manière ponctuelle ou spontanée, sous la forme d'une courte rencontre en ligne ou d'une petite marche sur le campus, vous pouvez choisir comment votre rencontre en dyade avec un pair-aidant se déroulera. Les pairs-aidants sont orientés dans différents programmes et facultés : psychologie, psychoéducation et relation d'aide, maîtrise en fiscalité, biologie ou histoire. Cette palette de 25 pairs-aidants laisse place à une diversité d'expérience et d'oreilles qui pourront comprendre votre réalité, peu importe le degré de votre détresse ou de votre situation.

## UN SERVICE DE PREMIÈRE LIGNE

Le contexte scolaire engendre souvent du stress et de la pression de performance, additionnée aux périodes difficiles liées à la pandémie, il s'avère nettement plus pertinent d'offrir ce type de service pour soutenir la santé mentale des personnes étudiantes.

En novembre dernier, Samuel Laramée-Aubry, étudiant en troisième année au bac en psychologie, dans un cours de co-développement, réalise la détresse et la solitude présente chez ses camarades de classe, en raison des nombreuses restrictions en place à ce moment. Il partage son envie de se mobiliser auprès de Chelsey-Anne Mackey, aussi étudiante au baccalauréat en psychologie.

« L'idée était de créer un programme accessible et rapide, complémentaire aux services de psychologie déjà offerts », explique Samuel, co-fondateur de la Pair-Mission.

Avec le soutien de Bruno Collard, directeur du Service de psychologie et d'orientation (SPO) et Félix Guay-Dufour, au doctorat en psychologie organisationnelle et coordonnateur de projet au Centre RBC (Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale), le projet de pair-aidance se concrétise, grâce aussi à la participation de Frédéric Mallette, Nolwenn Crozet et Joanie Poirier.



## PRÉVENTION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le volet de sensibilisation est aussi très important pour l'organisation selon Samuel Laramée-Aubry. « Notre mission est de mettre de l'avant les bonnes pratiques en santé mentale, en partageant des outils et des ressources sur réseaux sociaux et à l'aide d'activités sur le campus, il s'agit vraiment de déstigmatiser l'accès aux ressources d'aide ».

La page Facebook, coordonnée par Audrey-Anne Marcotte, étudiante à la maîtrise en communication stratégique internationale, est un moyen efficace pour aider à éduquer la communauté face à des enjeux de santé mentale et de gestion des émotions.

## PROJET COLLABORATIF

L'implication des bénévoles sera récompensée d'une bourse du centre RBC. Aussi, une mention spéciale à Jacinthe Leduc, accompagnatrice et psychoéducatrice au centre RBC qui a formé durant 3 jours les pairs-aidants. Pair-Mission, c'est le fruit des efforts d'une grande équipe.

Vous avez envie de discuter avec quelqu'un? N'hésitez pas à aller chercher l'aide qui vous est nécessaire. Vous pouvez réserver un moment directement sur Moodle dans le « cours » Pair-Mission, avec le pair-aidant de votre choix (consultez les descriptions de chacun et chacune).

## Coup de pouce pour vos projets à caractère juridique

Fondé en octobre 2020, le Laboratoire d'innovation juridique (Lab.IJ), a pour mission de créer un espace d'apprentissage expérientiel conjuguant les intérêts des étudiants et étudiantes et l'expérience des mentors, de façon à développer la curiosité et le réflexe entrepreneurial chez la communauté étudiante.

Par Simon Brissette, co-organisateur du Lab.IJ

Bien qu'ils soient opérés à la Faculté de droit, les services du Lab.IJ ne se sont pas seulement offerts aux étudiants et étudiantes en droit. Le Lab.IJ se veut multidisciplinaire et ouvert à accueillir tout projet de la communauté étudiante de l'UdeS comprenant un enjeu ou une composante juridique. Seule exigence, il est attendu que tout projet implique au moins une personne en droit. Si ce n'est pas le cas, l'équipe du Lab.IJ pourra vous assister dans la recherche d'un partenaire pouvant contribuer à votre projet.

## L'INNOVATION AU SENS LARGE

Au Laboratoire, nous percevons l'innovation sous toutes ses formes. Nous avons développé trois principaux axes d'innovation qui, selon nous, permettent une perception critique et large de ce que peut être un projet innovant.

L'axe social s'intéresse au bien-être juridique de notre société. L'amélioration de l'accès à la justice en constitue un élément clé. Par exemple, cet axe regroupe l'élaboration d'idées permettant de rendre le processus judiciaire plus efficient et résilient en situation de crise, tel que la médiation en ligne.

L'axe gestion met de l'avant les idées visant une meilleure gestion des ressources dans la pratique du droit. Il peut s'agir de nouvelles structures juridiques qui diffèrent de la traditionnelle société en nom collectif, de l'élaboration d'environnements de travail favorisant une productivité et un bien-être accrus, ou encore d'élaborer de nouvelles méthodes de facturation pouvant être plus efficaces et incitatives.

L'axe technologique se penche sur l'application des nouvelles technologies à la pratique juridique. On pourrait penser notamment à l'intelligence artificielle, qui permet de traiter un volume phénoménal de données, ou encore à l'application de la chaîne de blocs à l'archivage de documents en droit notarial.

Peu importe votre programme ou votre discipline, vous pouvez apporter votre contribution à des projets novateurs soutenus par le Laboratoire. Par exemple, en génie/sciences, l'aménagement des locaux et des espaces de travail, la conception de systèmes informatiques, et l'intégration de l'intelligence artificielle; en gestion, la perception de la profession; en médecine, la santé physique et mentale des employés, la gestion du stress, la médecine communautaire, etc.

## UN PROJET EN TÊTE?

Vous avez un projet en tête, une idée, ou même une simple curiosité quant à l'innovation juridique, n'hésitez pas à consulter la page Web facultaire du [Laboratoire d'innovation juridique ainsi que nos pages Facebook et LinkedIn](#). Vous y trouverez une présentation exhaustive du Lab.IJ, des bulletins informatifs, ses coordonnées et, très bientôt, un onglet pour y déposer directement vos projets et bien plus! Votre succès est important pour l'organisation du Lab.IJ. Qui sait, peut-être que vous serez la prochaine personne pionnière de l'innovation juridique au Québec!



# Monter le réel, une classe de maître avec René Roberge

# Agora

## Culture

Le 28 octobre dernier débutaient les classes de maître du Bureau estrien de l'audiovisuel et du multimédia (BEAM), rencontres inédites avec des personnes professionnelles du 7<sup>e</sup> art, en collaboration avec La Maison du Cinéma. Prévues jusqu'en décembre, ces conférences mettent en relation la théorie et la pratique avec des personnes aussi compétentes que passionnées. Lors de cette première conférence, c'est René Roberge, monteur du film *Pauline Julien, intime et politique* qui s'est adressé au public. L'invité a su conjuguer parcours marquant, techniques de montage et l'enjeu du documentaire d'archives.



**HÉLÈNE  
BUGHIN**

Culture.Lecollectif@  
USherbrooke.ca

Habitué du milieu, celui qui cumule vingt ans d'expérience a d'abord terminé des études en sociologie et en anthropologie avant de se consacrer au cinéma. Il a été attiré par la création un peu par la force des choses. Travaillant sur un projet avec des amis, il s'est vu naturellement attribuer le rôle de monteur.

Dès 1995, il se consacre au montage de documentaires d'auteurs, œuvrant avec Nadine Beaudet (*Le chant des étoiles*), Isabelle Lavigne (*La nuit, elles dansent*) ou Lucie Lambert (*Précis du quotidien*). Il a notamment été en nomination pour le film *Miron, un homme revenu d'en dehors du monde* de Simon Beaulieu. Familier avec les questions d'identité québécoise, de mémoire et de réel, il a présenté sa dernière réalisation en misant sur l'importance de l'archive.

## RÉCOLTER LES MORCEAUX DU PASSÉ

Documentaire biographique réalisé par Pascale Ferland, *Pauline Julien, intime et politique* revient sur l'histoire d'amour de la comédienne et chanteuse Pauline Julien. Celle qui a été la compagne et complice de Gerald Godin, ancien député du Parti québécois, a eu une vie emblématique de l'effervescence des années 70 et son art trouve son importance encore aujourd'hui.

En majorité composé d'archives, entre vidéos et photos, le film a été monté par René Roberge, en étroite collaboration avec Pascale Ferland. Partant d'un peu plus de 900 pièces de médias, ils ont réussi à tisser une histoire politique, amoureuse et personnelle tout en finesse. L'œuvre a su capturer l'imaginaire par le récit qu'elle livre d'un Québec traversé par une crise, mais plein d'espoirs : l'art du montage a réussi à traduire cette dualité.

## RECRÉER UNE HISTOIRE

René Roberge a choisi ce film pour parler de la démarche d'un monteur qui se retrouve devant des éléments aussi bruts, mais vrais. Il explique qu'ils ne sont pas partis de scénario précis, quand ils ont entamé les démarches. La réalisatrice, Pascale, lui a plutôt laissé le soin de trier le fond d'archives, d'en soutirer ce qu'il trouvait saisissant.

Le conférencier, expliquant son processus artistique, rappelle comment les éléments d'archives viennent par eux-mêmes recréer l'histoire à raconter. Lui qui aime ce que la réalité offre dans son état brut souligne que pour lui, si le métier de monteur sert à produire des films, « je monte le réel quand je travaille comme ça ». Une part

de fiction est nécessaire, certes, mais l'invité du BEAM met l'accent sur cette opportunité artistique de capturer quelque chose de vrai, de réel.

## TISSER UNE RÉALITÉ COMPLEXE

Pour le monteur expérimenté, l'important était de montrer toutes les facettes d'une personne tout aussi complexe. À une question d'une personne dans l'auditorium, soulignant le montage recréant l'amalgame entre la relation amoureuse et la situation politique du Québec, Roberge répond : « j'ai trouvé un rapport, dans les images. Le lien s'est fait tout seul ».

D'une Pauline Julien dansant sur la scène du référendum à une errant sur le quai d'un métro, narrant une lettre à son défunt amant, une vérité complexe se forme et fait la force du film, mentionne-t-il. C'est le montage qui permet cette suite logique, agaçant les deux dans une continuité cohérente. René Roberge finit sa présentation en revenant sur cette importance de partir du réel, de laisser le matériel nous inspirer.

## L'IMPORTANCE DE S'INSPIRER

La classe de maître sur le montage s'est terminée sur une période de questions, où le public a pu autant adresser les éléments filmiques que la démarche du monteur. Une belle conversation s'est déroulée autour des intentions des artisans du film et du résultat final. René Roberge a pu aller en détail dans son processus, démontrant davantage l'importance de ce métier peut-être sous-estimé au cinéma. Parce qu'en effet, comme l'a souligné une personne dans l'assistance, les extraits vidéos ne sont pas tournés, dirigés ou prévus, mais leur sens est bien à refaire. Les participants et participantes ont été charmés par l'expérience et ont remercié le conférencier pour son temps.

Si vous souhaitez assister aux classes de maître à venir, le 25 novembre prochain aura lieu la rencontre avec Emmanuelle Laroche, avec qui vous pourrez découvrir le métier de comédienne. Elle a choisi pour l'occasion le film dramatique *Machenster by the sea* de Kenneth Lonergan comme favori. Sinon, rendez-vous le 9 décembre prochain pour une rencontre inédite avec Louka Boutin, directeur de photographie qui a pour sa part choisi *Blue Valentine* de Derek Cianfrance comme coup de cœur à visionner. Ces classes de maître se déroulent à La Maison Du Cinéma et sont une initiative du BEAM. Vous pouvez retrouver toutes les informations sur sa page [Facebook](#). Des discussions enlevantes et enrichissantes sont à prévoir!



## Section CULTURE

## Intimité, identité et invisibilisation

Dans son roman *Là où je me terre*, paru en 2021, Caroline Dawson nous plonge au cœur de son expérience de réfugiée, aux confins de son intimité, celle d'une enfant chilienne fuyant son pays afin d'échapper à la dictature de Pinochet. Entre choc culturel, volonté d'existence et désir d'effacement, cette dernière rend compte, avec émotions, des différents conflits ayant traversé la difficile construction d'une identité tiraillée entre deux cultures antagonistes.

Par Estelle Lamotte



Crédit: Hélène Bughin

À travers son roman, l'ancienne finaliste du Prix du récit 2018 de Radio-Canada évoque son enfance, dans une écriture aux confins d'une « mémoire trouée et bringuebalante ». Près de trente ans plus tard, alors qu'elle est enceinte pour la seconde fois, surgit un besoin viscéral de rédiger cette première œuvre. *Là où je me terre* raconte l'histoire, en une suite de courts épisodes, du quotidien d'une famille de réfugiés.

## UNE HISTOIRE, AU FÉMININ

« L'immigration est presque toujours un récit d'hommes. Les femmes, elles, se taisent et subissent », constate Caroline Dawson dans son récit publié aux Éditions du remue-ménage. Selon cette dernière, il s'agit d'un engrenage à briser, n'ayant jamais — ou très peu — trouvé de récits de femmes immigrantes. « Il y a une certaine forme de violence dans cette invisibilisation », souligne-t-elle au détour d'une page.

*Là où je me terre* n'est pas non plus le récit des origines. Au contraire, il nous donne à voir la construction de son identité, bâtie au rythme de son intégration à Montréal. « Quand tu es un enfant, tu n'es pas attaché au passé », écrit à ce propos l'autrice, dans ce roman polyvalent qui commence à faire son chemin dans les mains des lecteurs et lectrices.

## LE CONFLIT IDENTITAIRE AU CŒUR DU ROMAN

Le texte est semblable à une promesse que la professeure de sociologie se proclame à elle-même : l'importance de se souvenir de ce qu'une mère a dû sacrifier afin de procurer à ses enfants l'existence la plus douce possible. C'est en cela que réside en partie la force du roman, où la colère n'empiète jamais sur la gratitude.

Si l'histoire de cette jeune fille naviguant dans ce contexte complexe demeure au cœur du roman, Caroline Dawson souhaite, par son écriture, orienter les réflexions autour de la construction identitaire. Une identité menacée, compressée, révolue, oubliée? La position de l'autrice révèle la complexité des sentiments liés à l'exil physique, et, plus profond encore, l'exil psychologique, celui qui vous condamne, vous et votre culture, aux confins de l'oubli. Un roman fort et qui marquera la littérature québécoise contemporaine pour un bon moment encore.

Le roman est disponible dans toutes bonnes librairies.

## SAUG.E, le brunch végétane à Sherbrooke

**Pour les gens à l'alimentation végétalienne, bruncher à l'extérieur de la maison sans les œufs, le bacon ou le lait, ça limite les options. Par chance, depuis la fin de mois d'août, le restaurant SAUG.E a ouvert ses portes au centre-ville de Sherbrooke : un lieu où l'expérience du brunch végétane n'est pas comparable.**

Par Laurie Jeanne Beaudoin

La combinaison entre le déjeuner et le dîner a donné naissance au brunch, maintenant une activité en soi plus populaire que jamais. Comme l'explique Sophia Hall-Gauthier, une des deux propriétaires du restaurant : « Au Québec, il n'y a pas énormément de restaurants spécialisés dans le brunch, ce qu'on offre à notre clientèle c'est une recherche de nouvelles saveurs, des options 100 % véganes, mais tout de même très accessibles », et c'est ici que SAUG.E se démarque.

## UNE EXPÉRIENCE AU-DELÀ DE L'ASSIETTE

Les recettes, la présentation, le goût, tout est fait dans la minutie et l'esthétisme, car on mange avec nos yeux autant qu'avec notre bouche! Il s'en fait de même avec le local du restaurant situé dans l'ancien Lo Ré, sur la rue Peel. L'ambiance pastelle et organique de la décoration chic, mais chaleureuse de l'endroit faisait partie de l'objectif des deux propriétaires, « on voulait offrir une coche de plus », affirme Sophia.

Malgré la situation pandémique, les propriétaires sont très heureuses de l'accueil du public sherbrookoise. « On savait qu'il y avait de la demande, mais on ne pensait pas que ça prendrait autant d'ampleur en seulement deux mois ».

## DU SAUMON SANS SAUMON?

Sur le menu se retrouve des assiettes classiques, des bénédictines, des bagels de saumon, des *pancakes* au matcha, et bien plus. Des plats savoureux qui vous poussent presque à vous questionner sur cette science culinaire, utilisée pour tromper vos papilles et réduire la souffrance animale.

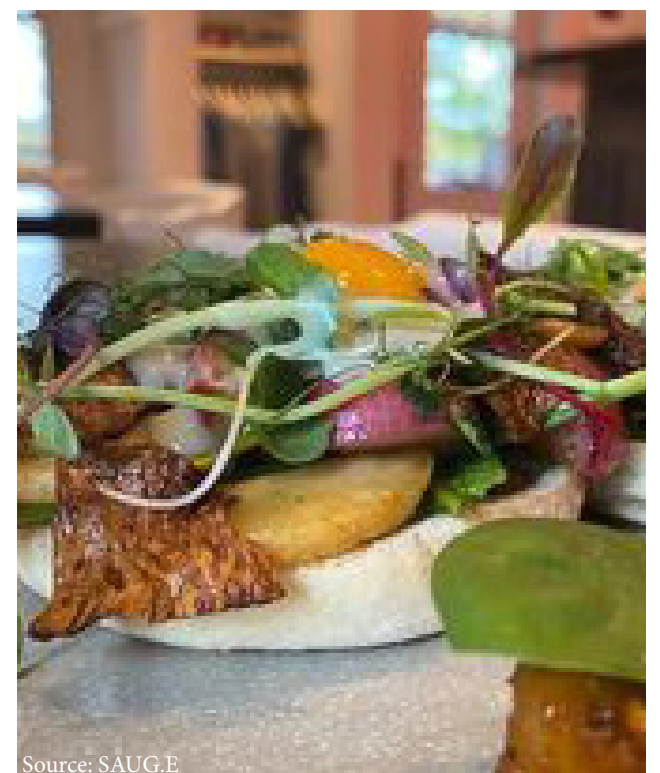
Ainsi, SAUG.E veut démystifier la nourriture végétane et encourager ce mode de vie. « Nous sommes ouverts à tous, notre clientèle est très diversifiée et n'est pas seulement composée de gens à 100 % végétane ou véganes, les gens aiment expérimenter pour la plupart », confie une des propriétaires.

## LE DÉBUT D'UNE HISTOIRE

Voisines de balcon, il y a environ deux ans, Sophia Hall-Gauthier et Amélie Couture rêvassaient de projets, pour enfin décider de faire un premier pas dans la restauration. Après bien de la préparation et un plan d'affaires, la création de l'entreprise gourmande se concrétise. D'ailleurs, le nom SAUG.E prend son origine dans la plante, qui selon Sophia, représente le retour aux sources. Le « .E » signifie « ensemble », dans le but de faire une différence dans la communauté.

## PROCHAINEMENT POUR SAUG.E

Le menu variera en fonction des saisons et de l'inspiration de la cuisine en restant toujours unique, gourmand et artistique. C'est une belle ébauche pour les deux propriétaires qui confirment que quelques branches s'ajouteront peut-être à SAUG.E d'ici le temps de fêtes. Restez à l'affût sur leurs [réseaux sociaux](#). Sur place ou pour emporter, c'est à essayer!



Source: SAUG.E

# Radio Radio : actuel et intemporel

Après une attente de presque six ans, les admirateurs de Radio Radio pourront enfin découvrir leur sixième album *À la carte* disponible à partir du 12 novembre prochain. Avec des thématiques actuelles sur des *beats* qui donnent envie de danser, le duo acadien présente du nouveau matériel recherché, tout en restant fidèle à son style et à ses racines. Le groupe de hip-hop a eu la générosité de s'entretenir avec *Le Collectif* pour discuter de sa plus récente œuvre qui s'ajoute à son impressionnant répertoire.

Par Josiane Demers

Comme pour plusieurs artistes, cet album était prêt avant la pandémie. Heureusement, il reste actuel malgré le temps qui a passé. « L'album est assez intemporel. On parle en métaphores ou en visuels abstraits. Pour le peu de thématiques qui sont ponctuelles dans le temps comme la chanson *Bitcoin Blow Up*, on avait peur que ce soit plus d'actualité alors que c'est complètement le contraire qui s'est passé, c'est plus actuel que jamais », se réjouit Gabriel Louis Bernard Malenfant.

## DES ENJEUX DE SOCIÉTÉS À LA SAUCE RADIO RADIO

Toujours dans l'humour et dans un esprit de fête, la formation réussit, avec *À la carte*, à aborder habilement certaines thématiques qui font réfléchir, en s'assurant de déposer les paroles sur des rythmes variés et engageants qui donnent envie de danser et de s'éclater.

« *Radio Radio, c'est pas des break up albums. Radio Radio c'est la fête, la joie de vivre et il y a juste assez de wokeness et de conscience pour que ça ouvre les esprits, mais c'est le party qui prend le dessus.* »

- Gabriel LB Malenfant

Des sujets, tels que la quête du succès à tout prix et la surconsommation sont abordés intelligemment. « Avec *À la carte*, on pense à l'ardoise ou au menu du resto au premier niveau, mais nous on amène ça global et universel. Maintenant, ce qui est à la carte, c'est sur le web, explique Gabriel. La chanson *Over the Top* aborde le fait qu'avant on voulait juste impressionner les amis dans la rue ou la cour d'école, mais maintenant, tu compétitionnes avec des milliards de personnes sur le web. Ça peut être bon pour rejoindre plus de gens, mais ça vient aussi avec un autre côté de la médaille ».

Jacques Alphonse Doucet fait du chemin sur ce sujet en expliquant que de nos jours, les gens ne sont jamais vraiment satisfaits et en veulent toujours plus. Les deux gars notent aussi que les réseaux sociaux occupent maintenant une grande place dans notre société et qu'il y a souvent une disparité entre ce que les gens présentent et ce qu'ils vivent vraiment.

## PROCESSUS CRÉATIF

Si l'on part du postulat que chaque individu a sa propre façon de créer. Comment les membres de Radio Radio arrivent-ils à combiner leurs forces et à réaliser des morceaux aussi riches musicalement accompagnés de textes aussi élaborés?

« *Dans une session normale, souvent on pense à la thématique, ensuite à la musique, et après on trouve le refrain. Une fois que le refrain est fait, Gabriel a sa façon d'écrire et moi j'ai ma façon d'écrire et on se complète. Moi j'arrive avec des métaphores et Gab arrive avec d'autres métaphores, mais ensemble on crée les layers. C'est ça, la différence avec Radio Radio, c'est deux opinions qui se complètent comparativement à juste mon projet ou son projet qui est juste one sided* »

- Jacques Alphonse Doucet

Gabriel en ajoute en citant certaines questions que le groupe se pose lorsqu'il crée. « Est-ce que le beat va être bon live? Est-ce que le refrain va être bon live? Est-ce qu'il y a un potentiel d'échange avec la foule pour le refrain? », mentionne-t-il.

## UN CLIN D'ŒIL À L'ACCENT

Les membres du groupe sont Acadiens et évidemment, lorsqu'ils sont au Québec, ils se font parler de leur accent dans beaucoup d'entrevues. Parfois ces questions peuvent devenir lassantes, alors que Radio Radio fait parti du paysage musical d'ici depuis plus d'une décennie. Toutefois, n'allez pas croire que les deux artistes sont rancuniers.

Au contraire, ça leur a permis de créer une chanson inspirée, soit *Phoque avec son ballon*. « On ne l'a pas sur le cœur. Un moment donné, quand la thématique est venue, on sortait de quelques entrevues qui nous ont un peu fait réaliser qu'on peut peut-être passer à autre chose. Mais c'est *water under the bridge*, on adore notre métier et on sait que la langue, ça va toujours être une *issue*, on peut pas se le cacher », confie Gabriel.



## DES PETITES SALLES POUR DE GRANDS FANS

Le 11 novembre prochain, la formation sera en prestation au Bureau estrien de l'audiovisuel et du multimédia (BEAM). La salle de spectacle du [BEAM](#) est située au cœur du village de Saint-Adrien, dans une église désacralisée à environ une heure de Sherbrooke. Une bonne partie de la tournée se déroulera d'ailleurs dans de plus petites salles.

« *C'est le fun de faire des grosses foules, mais, nos fans finis qui connaissent chaque parole de chaque chanson, c'est eux autres qui vont venir dans ces petites salles et il ne faut pas les négliger. C'est eux qui vont être là et qui vont amener des amis et qui vont faire découvrir et faire vivre notre musique. Les gens sont contents parce qu'ils entendent des tunes qu'ils connaissent et ça leur rappelle des souvenirs. La musique c'est ça, je pense. Ce sont des souvenirs et des émotions.* »

- Jacques Alphonse Doucet.

Pour ce prochain spectacle, le public peut s'attendre à une évolution, mais les racines et la fondation restent là. Le répertoire du groupe est large. La foule peut s'attendre à entendre *hit* après *hit*. Radio Radio a d'ailleurs eu l'occasion de faire quelques représentations du nouveau show.

« *Dès le début, le monde danse. En plus que le monde est super crinqué parce que ça fait 1 an et demi qu'il n'a pas bougé dans un show. Juste à en parler, j'en ai des frissons.* »

- Gabriel LB Malenfant

L'album *À la carte* sera disponible le 12 novembre prochain. Pour vous procurer des billets pour le spectacle au BEAM, c'est [ici](#).



## Section CULTURE

# Richardson Zéphir — au-delà de la télé-réalité

L'humoriste et comédien de 43 ans a répondu présent à la salle Maurice O'Bready pour son *one man show* intitulé Zéphir. L'artiste roule sa bosse depuis plusieurs années, mais c'est en grande partie grâce à son apparition à la télé-réalité *Big Brother célébrités* en 2021 que le grand public a pu le découvrir.

Par Zoïc Jolin-Couture

D'ailleurs, il a remporté le prix du public lors de l'émission. Aussi comédien, il fait partie de la distribution de *La Maison-Bleue* et du *Club Soly*. Aussi, il est reconnu pour ses nombreux personnages de capsules web, comme « le policier sexy » qui considère l'huile de coco comme la solution à tout ou encore Blackman.

## SON COLOCATAIRE EN PREMIÈRE PARTIE

Le spectacle a débuté avec Joe Guérin, humoriste et colocataire de Richardson Zéphir. Durant une quinzaine de minutes, Joe a réchauffé la salle avec son humour absurde et son contact humain avec le public. L'artiste a d'ailleurs quelques apparitions télé derrière la cravate, notamment à l'émission *Trait d'humour* ou en participant au concours télévisé *Le prochain stand-up*. Celui-ci a su charmer la foule avec son humour abruti. Comme son collègue, lui aussi a une carrière bien remplie sur internet.

## LA PIÈCE DE RÉSISTANCE

Dès son entrée sur scène, l'humoriste a su captiver le public avec son énergie débordante et ses blagues rassembleuses. Il a su intégrer le public dans son univers rempli d'anecdotes de son enfance. Il n'a pas hésité à parler de sujets plus sensibles comme la religion, le véganisme ou la construction à Montréal. Il est d'ailleurs parti sur un délire en expliquant sa conversation avec un chauffeur de taxi.

Un de ses numéros parlait du potentiel retour de Jésus au 21<sup>e</sup> siècle, un sujet délicat. Il a bien fait rire les gens dans la salle. Il aborde la question avec une naïveté permettant de faire passer le sujet comme si de rien n'était.

## UN MAÎTRE DE SON ART

Comme toujours, Richardson est le maître des voix et des accents comiques et sait comment faire rire les gens. C'est un homme attachant qui reste fidèle à lui-même. Conscient que plusieurs personnes l'ont connu à l'émission *Big Brother célébrités*, il aborde le sujet, sans toutefois étirer la sauce.

On pouvait compter dans la salle environ 200 personnes qui se sont déplacées pour venir voir le Lavallois d'origine. Le spectacle d'une durée d'une heure et quart en a laissé plusieurs avec le sourire aux lèvres. Malgré quelques longueurs, les gens dans la salle semblaient bien satisfaits de leur soirée.



Source: Richardson Zéphir

# Brain Freeze et l'horreur à la québécoise

Le 29 octobre dernier marquait la sortie de la comédie d'horreur québécoise *Brain Freeze* au cinéma. Réalisée par Julien Knafo, qui avait coréalisé le long métrage *Lucidité Passagère* en 2009, l'œuvre capte l'attention des spectateurs avec un mélange d'humour, de fiction et de sursauts, propre à un certain type d'horreur.

Par Victor Dionne

Ayant ouvert le festival de films montréalais Fantasia cette année, *Brain Freeze* s'impose avec une histoire fort intéressante remémorant la crise sanitaire des deux dernières années. Pour amplifier le tout, une esthétique *gore*, typique du genre, permet de captiver les amateurs de série B et d'horreur sanglante.

## LA FLEUR DE LYS À L'ÉCRAN

C'est avec une riche distribution des rôles et une histoire caricaturant les différents statuts sociaux que Knafo présente un film aux saveurs du Québec. On y retrouve des types de personnages à l'image du réel paysage québécois.

Avec Dan (Roy Dupuis), un survivaliste qui rejette les bienfaits de la modernité, et André (Iani Bédard), un adolescent qui est toujours sur son cellulaire, les protagonistes nous permettent de côtoyer des caractères familiers. La mère d'André, Josée (Anne-Élizabeth Bossé), représente la femme monoparentale surchargée par le travail, tandis que Patrick Nault (Simon Olivier Fecteau) est un animateur de radio poubelle bien apprécié par Dan. On y retrouve également un couple bourgeois (Mahée Paiement et Louis-Georges Girard)

et un ministre de la Sécurité publique (Jean-Pierre Bergeron) qui rappelle les politiciens en temps de pandémie.

Les couleurs locales sont aussi derrière la caméra. En plus de la réalisation, Knafo signe la musique de l'œuvre, et celle-ci ajoute à l'ambiance horrifique. De plus, le film est produit par la Québécoise Barbara Srier pour Palomar. La SODEC, Téléfilm Canada, le Fonds Québécois et des programmes d'impôt fédéral et provincial ont participé financièrement à la production de celui-ci.

## ZOMBIES, HUMOUR, FICTION ET ÉPIDÉMIE, UN MÉLANGE GAGNANT

On retrouve plusieurs éléments classiques du genre Horreur dans *Brain Freeze*. Du sang (vert, dans le cas de ce film) à profusion, des morceaux de cerveaux sur

le plancher, des bras humains comme outils; ce sont tous des éléments qui permettent d'y voir une tendance vers le film *gore*, une branche de l'horreur généralement associée aux films de série B (cinéma à petit budget). D'ailleurs, l'œuvre rappelle les films hollywoodiens *Zombieland* (2009) et *The Dead Don't Die* (2019), qui avaient aussi emprunté la voie de la comédie à travers le film de zombie.

D'autre part, Knafo n'hésite pas à toucher à la fiction. L'univers frôle la dystopie tout en gardant un lien crédible avec la réalité d'aujourd'hui. L'île sur laquelle l'action se déroule symbolise bien l'écart de richesse actuelle entre les classes sociales. Puis, l'arrivée de l'épidémie peut être perçue comme une critique envers les désirs loufoques des riches qui ne savent plus quoi faire avec leur argent.

Bref, si vous êtes admirateurs de ce type de film, vous y trouverez votre compte.



Crédit: Lou Scamble

# Santé mentale : des corps policiers mieux préparés

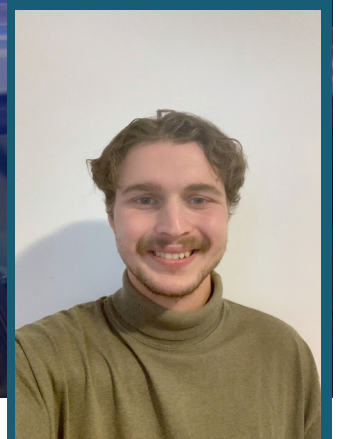
# Agora

## Société



Source: Pixabay

**Ce n'est pas nouveau. Les problèmes de santé mentale ont toujours été présents dans notre société. Chacun et chacune d'entre nous a connu quelqu'un qui en souffrait, et ce n'est pas près de s'estomper. Heureusement, des initiatives institutionnelles sont créées dans certaines villes, comme à Sherbrooke.**



**VICTOR  
DIONNE**

Societe.Lecollectif@  
USherbrooke.ca

Pour se renseigner sur le sujet, *Le Collectif* a échangé avec la policière Geneviève Duford du Service de Police de Sherbrooke (SPS). Elle nous a informés sur les mesures prises par le corps policier en matière de santé mentale. Par exemple, le programme d'Équipe mobile d'intervention psychosociale (EMIP) a été créé et de nouvelles formations sont maintenant données aux policiers et aux policières.

## L'EMIP, UNE INITIATIVE QUI PAIE À TOUS

En service depuis 2016, l'EMIP agit comme « transition » entre le SPS et les services spécialisés en santé mentale. Cette équipe est généralement formée d'un policier et d'une travailleuse sociale. L'idée étant de combiner le travail social et le travail policier afin de répondre adéquatement aux événements liés à la santé mentale. « Elle permet de libérer les patrouilleurs de ce genre d'appels et d'offrir aux gens les bons services », explique Mme Duford.

Elle soutient que la raison principale de la création du programme est la « recrudescence des appels en santé mentale ». En 2020, le nombre d'appels au SPS à l'égard de ce fléau était de 4173 sur une moyenne de 60000 appels annuellement, selon les données du poste. La policière mentionne que cette statistique découle d'une multitude de problèmes, comme la « présence de plusieurs maisons de transition, la qualité de la drogue, son accessibilité et son coût et le manque de ressources. »

De plus, à l'époque où elle a commencé sa carrière, les agents étaient mal outillés pour répondre aux appels liés à la santé mentale. « Avant, lorsque tu disais le mot suicide, tu étais dans l'ambulance et tu étais laissé à l'hôpital », explique madame Duford. Avec cet ancien protocole, l'individu pouvait sortir de l'hôpital rapidement et retournait à ses occupations. « Cette personne-là ne recevra pas les services adéquats, donc elle risque de rappeler à maintes reprises. On ne règle pas le problème », soutient-elle.

Maintenant, une meilleure évaluation de la situation est possible avec l'EMIP. Elle fonctionne en quelques étapes résumées par madame Duford. Tout d'abord, il y a un appel logé au 911 ou au service de police concernant un cas quelconque en lien avec la santé mentale. À ce moment, un véhicule de patrouille double, soit avec deux policiers, est assigné à l'appel pour aller sécuriser les lieux et faire le premier contact afin d'analyser la situation.

Par la suite, elle mentionne que « si la situation le requiert, les patrouilleurs font appel à l'EMIP. La travailleuse sociale est formée pour évaluer les idées suicidaires, les idées d'homicides et les états mentaux perturbés, en fonction de plusieurs facteurs de dangerosité ». Puis, la policière précise que « suite à l'évaluation, elle va orienter la personne vers des services appropriés, et cela inclut l'hospitalisation si nécessaire. Par la suite, ce n'est plus dans la cour de la police. Ce sont les services sociaux qui prennent la relève ».

Évidemment, « certains cas demandent l'intervention immédiate des premiers patrouilleurs appelés sur les lieux. Par exemple, une tentative de suicide avec un passage à l'acte imminent », conclut-elle.

## LA FORMATION DES POLICIERS EN SANTÉ MENTALE

Pour être en mesure de bien faire leur travail, les policiers doivent maintenant avoir des compétences en matière de santé mentale. Madame Duford se prend en exemple : « Quand je suis rentrée en 2007, je courais après des voleurs, c'était ça, faire la police. J'entre dans ma 15<sup>e</sup> année de police et je peux confirmer que le travail policier a énormément changé. On a énormément d'appels concernant la santé mentale. On a dû changer notre façon de travailler et adapter nos méthodes d'intervention. »

De nouvelles formations dédiées aux policiers ont été essentielles à implanter. « Nous avons dû expliquer à nos policiers le comment du pourquoi nos interventions en matière de santé mentale devaient changer », soutient la policière. Pour l'esquisse de l'EMIP, le SPS s'est basé sur l'Équipe de soutien aux urgences psychosociales (ESUP) du Service de police de la ville de Montréal (SPVM). De plus, les policiers ont eu des formations avec des avocats, puisqu'ils travaillent avec le juridique. « Ils doivent jongler avec leurs pouvoirs et devoirs en matière de santé mentale et criminelle. »

Le SPS a aussi été chercher plusieurs partenaires. Parmi ceux-ci, on retrouve PECH Québec, un centre de crise qui n'assiste que les policiers. Mme Duford mentionne que « c'est comme notre info sociale, mais juste pour les policiers. Les agents de la paix peuvent appeler et les intervenants de PECH offrent aux patrouilleurs un service 24/7 d'intervention pour toute crise psychosociale ou psychiatrique. »

## ET À L'ÉCOLE?

Le cursus de la technique policière et de l'École nationale de police du Québec de Nicolet (ENPQ) a aussi été repensé. La policière Duford précise qu'il y avait très peu de cours offerts aux futurs policiers en matière de santé mentale et à l'ENPQ, « le sujet n'était qu'effleuré ».

À Nicolet, depuis des événements « comme celui d'Alain Malgoire à Montréal en 2014 », l'école présente des cours reliés à la santé mentale qui sont adaptés aux policiers.

Depuis 2019, le Cégep de Sherbrooke a ajouté un cours de formation en santé mentale à son programme, souligne la policière. D'ailleurs, l'EMIP offre des présentations dans ce cours pour parler de la réalité du terrain. « Le cours de santé mentale est en train de s'adapter à la réalité et ça, c'est un plus », conclut la spécialiste.

# Le retour du QUAD

**Le mois dernier s'est déroulé la toute première réunion en présentiel des membres du Quadrilateral Security Dialogue (QUAD) à Washington, D.C. Pour en discuter, Le Collectif s'est entretenu avec le professeur Serge Granger de l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke.**

Par Jacob Desrosiers

Il n'est cependant pas question, ici, d'un cas de « première rencontre en présentiel depuis la pandémie », mais bien d'une toute première rencontre en présentiel depuis la création de l'organisation en 2007. Pourquoi, exactement?

## QU'EST-CE QUE LE QUAD?

Tel qu'expliqué par monsieur Granger, le QUAD est une organisation quadrilatérale entre l'Australie, les États-Unis, le Japon et l'Inde qui a été lancée en 2007. Le principe fondamental de cette organisation est de permettre aux quatre États membres d'échanger ensemble sur une variété de sujets, notamment sur des questions de sécurité ou d'économie. Toutefois, les membres du QUAD sont liés par un élément

particulièrement important : soit, une attitude similaire par rapport à l'émergence de la Chine.

Suite à sa fondation, le QUAD est demeuré dormant pendant 14 ans, et ce, pour plusieurs raisons. Parmi celles-ci, on peut ressortir le fait que New Delhi tentait de se rapprocher de Beijing à cette époque.

## POURQUOI MAINTENANT?

Selon le professeur Granger, la résurrection du QUAD est le résultat de circonstances favorables. Un excellent exemple est le rapprochement indo-américain qui s'est effectué au cours des années 2010, au détriment de Beijing. Cependant, l'élément principal justifiant l'intérêt commun des quatre États membres à collaborer au sein du QUAD est sans doute la Chine, qui est présentement plus expansionniste et plus agressive à l'international que jamais. Ceci contribue à d'importantes frictions avec les États membres.

Plusieurs exemples peuvent appuyer cette thèse. On peut penser entre autres aux affrontements frontaliers sino-indiens de 2020. Un lien pourrait également être fait avec la question de Taïwan ou encore de la mer de Chine méridionale. Dans les deux cas, on observe une volonté claire de la part de Xi Jinping d'étendre son territoire à travers des revendications territoriales de plus en plus agressives.



Source: The Peas Journal

## IMPLICATIONS POUR LES ÉTATS MEMBRES ET POUR LA CHINE

Le fait de réunir le QUAD a plusieurs avantages. Il permet aux États membres d'échanger au sein d'une même plateforme et de s'entraider face à plusieurs enjeux, notamment la COVID-19. Mais son avantage principal est d'envoyer un message clair à la Chine afin de la persuader de calmer ses ardeurs.

D'après monsieur Granger, la Chine perçoit la renaissance du QUAD comme une menace. C'est d'ailleurs ce qui peut justifier ses récentes actions à l'égard de Taïwan, par exemple.

## ET LE CANADA, DANS TOUT ÇA?

La renaissance du QUAD risque très bien d'avoir des impacts envers le Canada, celui-ci entretenant des relations autant avec les Américains que les Chinois. Plus précisément, on peut s'attendre à ce que l'émergence d'une certaine bipolarité sino-américaine force le Canada à prendre position plus fermement à l'international, comme il l'a fait lors de l'affaire Huawei. Sans quoi, le Canada apprendra à la dure qu'on ne peut avoir le beurre et l'argent du beurre.

# L'ECR, une promesse reportée?

**La réforme du cours d'Éthique et culture religieuse (ECR), promise pour la rentrée 2022, se voit à présent reportée d'un an. Le ministère de l'Éducation prévoit des projets pilotes répartis sur deux ans avant d'implanter la version définitive du programme à l'aube de l'automne 2023.**

Par Estelle Lamotte

De ce fait, une prémisses du projet sera mise à l'essai à partir de l'automne prochain dans huit écoles secondaires ainsi qu'au sein de douze écoles primaires.

## Une réforme comme réponse à trois enjeux principaux

Face à une sordide constatation concernant les résultats de l'anxiété chez les jeunes (en particulier au secondaire), le ministre de l'Éducation, Jean François Roberge, parie sur une réforme du cours d'éthique et culture religieuse (ECR). Selon ce dernier, le fait d'outiller les jeunes en matière de développement de soi et de relations interpersonnelles au début de leur parcours scolaire va permettre de « prévenir des problèmes qui sont plus graves », comme il l'a expliqué au journal Le Devoir à la fin octobre.

Ainsi, le nouveau programme s'oriente en trois volets principaux. Un volet culturel à l'image de l'histoire du Québec, relevant du « devoir de chaque nation de protéger et de promouvoir sa culture, son héritage et ses particularités propres », comme le mentionne le ministère de l'Éducation. Un volet citoyenneté, permettant à l'élève de comprendre les fondements de la citoyenneté québécoise et de ses valeurs, à l'instar de la liberté et du respect. Puis, un dernier volet concernant le développement de la pensée critique par la pratique du dialogue.

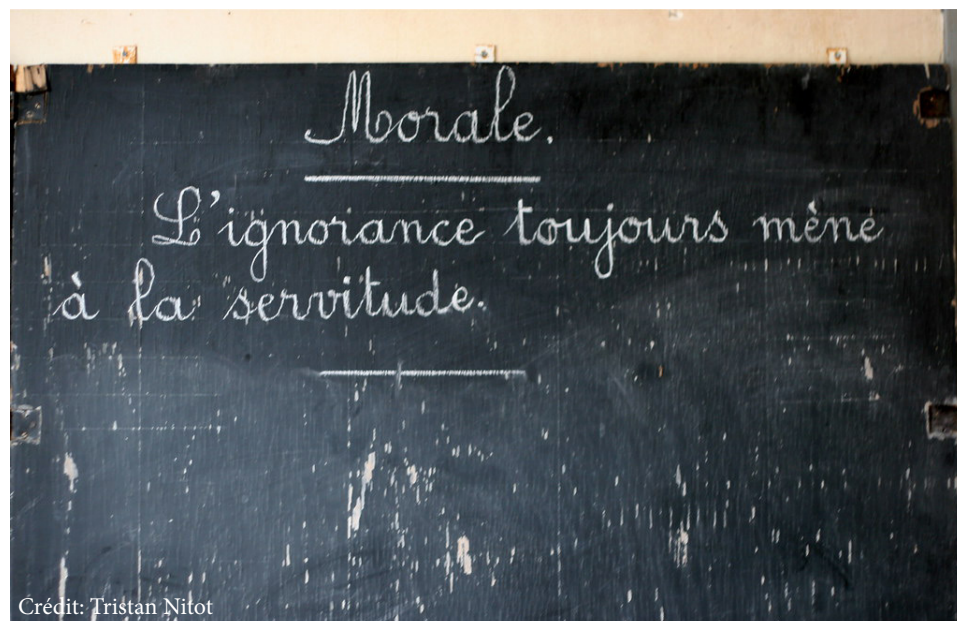
## Une refonte du programme, vers une transition réussie?

Parce que les contenus académiques se révèlent caducs lorsqu'ils n'évoluent pas en diapason avec la société à laquelle ils appartiennent, Jean François Roberge affirme une volonté de « réforme en profondeur ». Il estime que cette révision s'impose, 12 ans après la mise en place du cours d'ECR par le gouvernement libéral de Jean Charest.

Alors, l'intégration du cours d'éducation sexuelle est placée en ligne des mires des projets. De plus, un volet environnemental est envisagé, afin d'amener les jeunes à développer un jugement critique, notamment sur « l'utilisation responsable des ressources naturelles ». En outre, le programme visera l'abord des enjeux liés au numérique, à l'image d'un cours portant sur la protection des données personnelles et de l'éthique.

## Une mise en exergue des tensions inhérentes à l'école

Le Québec possède, par son histoire, un riche patrimoine religieux dont subsistent nombre de commémorations visibles au travers de son architecture, de ses institutions, et de ses mœurs. Il s'agit d'entrevoir l'enseignement de la culture religieuse comme une ouverture. Néanmoins, de nombreux parents contestent le fait que leurs enfants soient exposés à d'autres religions, considérant la religion dominante comme un reliquat obsolète. L'enjeu illustre les tensions inhérentes aux finalités éducatives, entre instruction et socialisation, l'une davantage axée envers le curriculum et l'autre, plus élargie, comprenant des dimensions plus tacites, relevant des combats sociétaux actuels.



Crédit: Tristan Nitot

## Au Soudan, l'affaîssement d'un rêve démocratique



« Ceci est un nouveau Soudan », lance le général Abdel Fattah al-Burhan, responsable de la transition démocratique démarrée en 2019. Le militaire de carrière semble désormais tenir les rênes du pouvoir, suivant l'arrestation des principales figures civiles du pays.

Par Nikolas Morel-Ferland

Dans la matinée du 25 octobre, des hommes en tenue militaire non identifiée se sont introduits à l'intérieur du domicile d'Abdallah Hamdok, premier ministre du gouvernement de transition soudanais. Selon l'Agence France-Presse (AFP), Hamdok aurait ensuite été emmené vers un lieu inconnu, après avoir refusé de signer une déclaration d'appui au putsch. Les cinq autres membres civils du Conseil de souveraineté, l'organe politique du gouvernement de transition, sont aussi détenus.

### LES RÉACTIONS

L'état d'urgence a été déclaré sur l'ensemble du territoire par la junte militaire, qui assure la population d'être la plus à même de « mener le pays vers des élections démocratiques en 2024. » Dans la foulée des événements, une population mécontente a pris d'assaut les rues de Khartoum, contestant ouvertement al-Burhan. L'armée a ouvert le feu sur les manifestants, faisant sept décès et plus de 140 blessés, rapportait le New York Times le 25 octobre dernier.

La communauté internationale a rapidement qualifié la situation de « tentative de Coup d'État » et a fait appel à la libération des prisonniers politiques. Les États-Unis ont pour leur part mis un terme à l'appui financier destiné aux instances gouvernementales soudanaises en gelant près de 700 millions de dollars d'actifs.

### UN PARTAGE DU POUVOIR DES PLUS DÉLICATS

Les événements d'octobre s'inscrivent dans un climat de tension croissant entre les factions civiles et militaires au sein du gouvernement de transition. En 2019, la chute de l'homme fort Omar el-Bechir avait plongé le pays au sein de longues négociations entre différents acteurs politiques quant à la passation du pouvoir.

Les délibérations avaient abouti à la création du Conseil de souveraineté, où cinq chefs militaires et six civils devaient mener le pays vers des élections. Un vent de fraîcheur soufflait alors sur le Soudan, qui se doterait pour la première fois dans les trois dernières décennies d'un nouveau gouvernement, selon un article du NY Times de 2019.

Les relations au sein du Conseil se sont toutefois dégradées à vue d'œil. En septembre dernier, des partisans militaires de l'ancien président el-Bechir avaient tenté de s'emparer d'un bâtiment abritant la société d'État responsable de l'information, toujours selon le NY Times en septembre. Privé de ses revenus pétroliers avec la création du Soudan du Sud en 2011, le pays d'Afrique du Nord doit en plus composer avec une situation économique précaire.

### LE SPECTRE D'OMAR EL-BECHIR

Pour plusieurs Soudanais, l'apparent Coup d'État du 25 octobre plante le dernier clou dans le cercueil d'un rêve démocratique. Les années 1993 à 2019 avaient été marquées par le règne autocratique d'Omar el-Béchir et les conflits ethniques dans la région du Darfour, à l'ouest du pays. La Cour internationale de justice avait notamment accusé le chef d'État de « crimes de guerre » et de « crimes contre l'humanité » en raison des atrocités commises par l'armée dans cette région, précisait l'AFP dans un article de Radio-Canada du mois d'août. La colère populaire avait finalement amené el-Béchir à la porte du pouvoir en 2019.

## Dune, œuvre sans date de péremption



Source: LSGG

***Dune par-ci, Dune par-là...* Le dernier film de Denis Villeneuve est partout dans les médias depuis sa première le 3 septembre dernier. Pas étonnant, car l'œuvre de Frank Herbert (et celle du cinéaste québécois) est riche en enjeux politiques encore d'actualité un demi-siècle plus tard.**

Par Victor Dionne

Même s'il s'agit d'une fiction, *Dune* a clairement quelque chose à démontrer concernant les différents phénomènes politiques des dernières années. Pour décortiquer les symboles et les critiques environnementalistes et féministes de l'œuvre, *Le Collectif* a fait appel à la professeure et Vice-doyenne au développement et à l'international de l'Université de Sherbrooke Isabelle Lacroix, qui a rédigé le livre *Les enseignements de Dune*, publié en 2020.

### L'ÉPICE ET L'ENVIRONNEMENT

Lorsqu'on lit ou que l'on regarde *Dune*, on constate l'importance de l'Épice, une ressource essentielle au fonctionnement des communautés intergalactiques. Chacun en est dépendant, puisqu'elle est à la base de l'économie impériale. La professeure Lacroix explique qu'il s'agit d'une critique environnementale.

Ce qu'elle entend par là, c'est que lorsqu'« on exploite une ressource, il y a nécessairement des communautés qui sont dépendantes de l'environnement. » Ce phénomène engendre la surexploitation de l'Épice tant convoitée, puisqu'elle est nécessaire à la survie des différentes sociétés. Ainsi, « quand on surexploite nos ressources, on fragilise nos propres communautés », tant aux points de vue économique, politique et culturel.

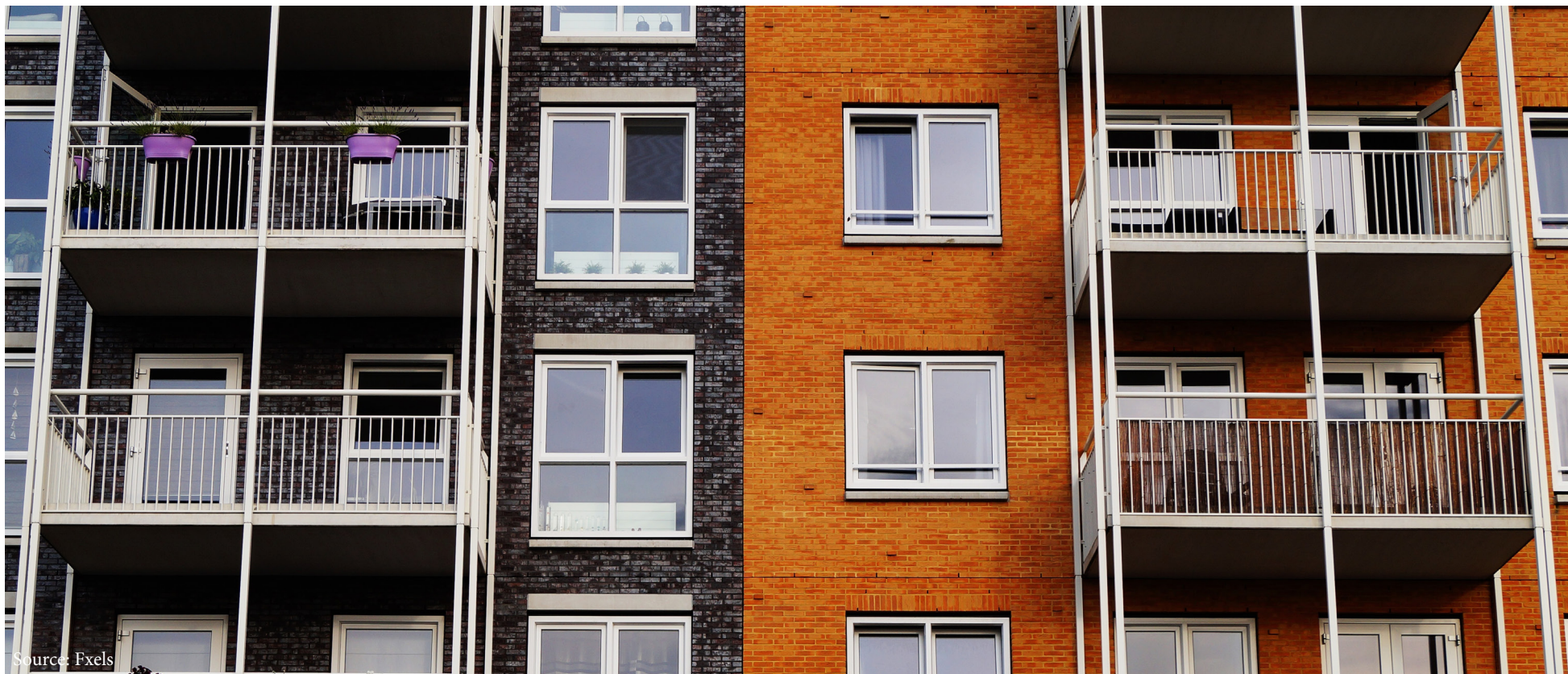
L'auteur de *Dune* critique la dépendance humaine aux ressources naturelles et la surexploitation que l'on fait de ces dernières. Isabelle Lacroix précise qu'« il n'y avait pas de COP [en 1965] pour nous parler des changements climatiques, et pourtant, Frank Herbert va illustrer de façon très parlante cette interdépendance entre les communautés et leur environnement. »

### DAME JESSICA ET LE FÉMINISME

Dans le livre *Les enseignements de Dune*, madame Lacroix a écrit un chapitre sur le caractère féministe de l'œuvre. Bien qu'elle considère que le film de Villeneuve présente surtout « la fragilité » de Dame Jessica, ce personnage est tout de même une figure féministe « forte, brillante, qui n'a pas peur d'exercer le pouvoir. » Son fil, Paul Atréides, l'élu, réussit notamment à devenir un grand homme de pouvoir grâce à sa mère. « C'est elle qui va le former à gouverner; ce n'est pas son père, ce n'est pas les militaires autour de lui, les combattants », précise la chercheuse.

Toutefois, Le féminisme de *Dune* n'est pas qu'ancré dans Dame Jessica. Professeure Lacroix mentionne qu'à la fin du tome 6, « on se retrouve avec un pouvoir féminin assumé » et que « le salut de l'humanité repose sur une guerre entre deux institutions où il n'y a que des femmes ». Donc, le sexe féminin est très présent dans le politique de l'œuvre. Elle mentionne même que « rendu là, on se demande même plus si c'est des hommes ou des femmes, c'est des humains qui détiennent le pouvoir. »

# Le comportement harcelant du propriétaire en contexte de louage résidentiel : explications, réparations et mise en demeure



Source: Fxels

**Menaces infondées de reprise du logement, coupure de services, réclamation de chèques postdatés pour le paiement du loyer, intrusions délibérées sans justification d'une urgence, abus de procédure, saisie ou retrait des biens mobiliers, intimidation, propos abusifs ou vexatoires, notes de retard de loyer placardées, au vu et au su de tous, sur la boîte postale ou la porte du locataire, ou encore changements de serrure à l'improviste ne sont que quelques exemples de comportements harcelants dont un locataire peut faire la malencontreuse expérience.**

Par Amine Aqallal

L'article 1902 du *Code civil du Québec* (« Code ») proscriit le harcèlement et ouvre la porte à l'octroi de dommages-intérêts punitifs au locataire qui en est victime. L'article 1902 du *Code* prévoit que « le locateur ou toute autre personne ne peut user de harcèlement envers un locataire de manière à restreindre son droit à la jouissance paisible des lieux ou à obtenir qu'il quitte le logement. Le locataire, s'il est harcelé, peut demander que le locateur ou toute autre personne qui a usé de harcèlement soit condamné à des dommages-intérêts punitifs ». En bref, une attitude disgracieuse, malicieuse, répréhensible et susceptible de créer chez la victime une pression psychologique suffisante de manière à obtenir un résultat recherché, peut constituer du harcèlement.

## QU'EST-CE QU'UN COMPORTEMENT HARCELANT?

Volontaire, généralement à sens unique, répété et continu, il se manifeste, entre autres, par des paroles, des actes ou des gestes à caractère vexatoire ou méprisant d'une personne à l'égard d'une autre, visant celle-ci, ses proches ou ses biens. Si le caractère répété du comportement harcelant est généralement la norme, il est toutefois possible qu'un seul geste suffise à la conclusion d'un tel comportement. Retenons, à titre d'exemples, le cas du locataire qui subit une agression physique de la part du propriétaire, de ses employés ou de son concierge (mandataires), ou encore le cas du propriétaire qui s'empare et expulse du logement les biens du locataire sans une intervention judiciaire préalable.

## L'INTENTION FAUTIVE DU PROPRIÉTAIRE ET L'ATTRIBUTION DE DOMMAGES PUNITIFS AU LOCATAIRE

Le montant de la demande en dommages-intérêts punitifs varie, selon la preuve, de quelques centaines à plusieurs milliers de dollars. Par ailleurs, la preuve d'une intention fautive de la part du propriétaire n'est pas nécessaire à l'octroi desdits dommages. Autrement dit, l'intention n'importe pas et c'est la conséquence, c'est-à-dire la constatation d'un comportement fautif de la part du propriétaire qui est évaluée par le tribunal. Seul compte le résultat, que celui-ci ait été (seulement) visé ou (manifestement) obtenu par le propriétaire. Cette remarque est importante, car il n'est pas nécessaire, dans le cadre d'une demande en dommages punitifs, de faire la preuve d'une atteinte illicite et intentionnelle, telle qu'exigée par l'alinéa 2 de l'article 49 de la *Charte des droits et libertés de la personne* (communément connue sous le nom de « Charte québécoise », en vigueur depuis 1975). Les dommages punitifs prévus à l'article 1902 du *Code* sont donc moins difficiles à prouver. On dit que le fardeau de preuve est moins lourd pour le locataire en ce sens que celui-ci n'a pas besoin de prouver l'intention fautive du propriétaire dont le comportement harcelant est allégué.

## CE QUE LE HARCELLEMENT N'EST PAS

Il est important de garder en mémoire, bien que cela puisse aller de soi, qu'un conflit avec le propriétaire n'équivaut pas à harcèlement : un locataire ne pourra invoquer le harcèlement du seul fait que le locateur (ou l'un de ses mandataires) lui exige, en cas de retard de paiement, l'exécution immédiate du paiement de son loyer à la date stipulée dans le bail. De même, les recours légitimes entrepris par le locateur, telle l'introduction d'une demande de fixation de loyer (pourvu que celle-ci respecte les dispositions de la loi et en dépit du refus systématique des augmentations de loyer par le locataire), ne peuvent être assimilés à un comportement harcelant.

## QUE PEUT ALORS FAIRE UN OU UNE LOCATAIRE VICTIME DE HARCELLEMENT?

Tout d'abord, le locataire devrait mettre son locateur en demeure. Une mise en demeure est un document écrit — qui prend souvent la forme d'une lettre — par lequel une personne est informée qu'une obligation doit être exécutée dans une période impartie, sans quoi des procédures judiciaires pourront être intentées contre elle. En d'autres termes, il s'agit d'une sorte de préavis donné à la personne en défaut avant de passer aux choses sérieuses devant un tribunal. Cet avertissement pourrait permettre d'éviter de telles procédures, possiblement longues et coûteuses. Caricaturalement dit, le message porté par une mise en demeure est le suivant : « je, locataire, rappelle à toi, locateur, que j'ai tel droit en vertu de telle loi ou tel règlement; ce droit n'ayant pas été respecté, la situation perdurant et me causant tels troubles et tels dommages, si ledit droit n'est toujours pas respecté dans tel délai impartie, alors je me réserve la possibilité de m'adresser aux instances judiciaires ». En l'occurrence, le droit du locataire se fonde notamment sur l'alinéa 1 de l'article 1854 du *Code* : « Le locateur est tenu de délivrer au locataire le bien loué [...] et de lui en procurer la jouissance paisible pendant toute la durée du bail ». Or, le harcèlement entrave le droit de jouissance paisible du locataire puisqu'il a pour but, si ce n'est de l'obliger à quitter son logement, à tout le moins d'en restreindre la jouissance, de manière continue ou spontanée.

Le locataire n'a pas à subir de comportements harcelants de la part du propriétaire ou l'un de ses mandataires. Sans résoudre le problème du comportement harcelant, la mise en demeure marque un début de valorisation des droits du locataire et la notification écrite des abus du locateur. Interdit par le *Code*, le harcèlement l'est aussi en droit québécois par le biais d'autres véhicules législatifs, notamment la *Charte des droits et libertés de la personne*, laquelle interdit le harcèlement pour des motifs discriminatoires, telles l'origine ethnique, la religion ou l'orientation sexuelle.

# À la rescousse de la sédentarité dans le Grand Nord

Agora  
Sports  
et Bien-être



Crédit: Zoe Lord



SARAH  
GENDREAU SIMONEAU

Sports.Lecollectif@  
USherbrooke.ca

**À l'Université de Sherbrooke (UdeS), plusieurs projets tous plus intéressants et importants les uns que les autres voient le jour dans le cadre de différents cours. Pour les finissants du baccalauréat en kinésiologie, il s'agit d'un projet en partenariat avec le programme de la Santé publique du ministère de la Santé du gouvernement du Nunavut. Il a pour but d'implanter une intervention visant la diminution de la sédentarité chez les adolescents du Grand Nord.**

Plusieurs communautés n'ont pas la chance d'avoir de saines habitudes de vie et c'est le cas des jeunes au Nunavut, dans la ville de Cambridge Bay, où le projet est en branle. Philippe Viger, Matilde Bouillon et Ludovic Arsenaault-Levesque expliquent bien les enjeux qui guettent la population là-bas.

C'est lors d'un cours à la session d'hiver 2021 sur la santé publique que l'équipe s'impliquant dans ce projet s'est formée. Les étudiants avaient envie de travailler avec la population du Nunavut et se sont informés sur les besoins en santé publique des gens à Cambridge Bay. « La sédentarité, le niveau d'activité physique et ce qu'on pouvait faire pour changer ou améliorer ça étaient nos principales préoccupations en lien avec la kinésiologie », explique Ludovic. « À la fin de la session, nous avons choisi quelle approche nous aimerions développer et cette session-ci, notre mandat, c'est vraiment de concrétiser un projet basé sur ce qu'on a appris sur la population et de comprendre pourquoi les jeunes sont sédentaires là-bas. »

Ce sont donc plusieurs équipes distinctes au sein du cours qui évoluent de pair pour garantir le succès de cette intervention.

## UN OBJECTIF IMPOSANT, MAIS SURTOUT IMPORTANT

Le constat a effectivement été que les jeunes de Cambridge Bay étaient très sédentaires et que ça apportait des problèmes de détresse psychologique et autres. « Notre objectif, étale Matilde, c'est de proposer des activités traditionnelles qui sont connues des populations de Cambridge Bay pour développer des programmes d'exercices physiques ludiques afin de les aider à intégrer de saines habitudes de vie et leur donner l'envie de bouger. »

Ce qu'elle explique, c'est qu'ils proposeraient des activités qui pourraient se pratiquer à longueur d'année, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ils ont dans l'idée de faire une grosse activité qui s'inspirerait des *Winter Games*. « Ces jeux auraient lieu une fois par année. Les jeunes pourraient se pratiquer toute l'année en vue de cet événement. C'est vraiment pour faire en sorte qu'ils bougent plus tout en s'amusant et en ayant un but. »

L'objectif à long terme serait que, d'ici deux ans, il y ait 50 % de réduction du temps sédentaire des jeunes, qu'ils fassent de l'activité physique au moins trois fois par semaine et qu'ils aient moins de huit heures de sédentarité par jour.

## DES RESSOURCES POUR TOUS

L'équipe est présentement en communication avec la santé publique de la ville au Nunavut pour faire un suivi constant du projet. Elle veut aussi s'assurer de mettre en place un groupe Facebook pour que les jeunes de Cambridge Bay puissent avoir accès à du contenu facilement et faire en sorte d'améliorer leur relation avec l'activité physique.

« Quand on n'a pas beaucoup de connaissances sur quelque chose, on peut voir ça comme un gros obstacle. Notre but c'est de développer des outils qui vont les éduquer avec de meilleures habitudes de vie. On va aussi préparer un document pour les acteurs du milieu là-bas pour qu'ils soient en mesure eux-mêmes de bâtir des cours et des activités en lien avec un mode de vie plus sain », relate Philippe. Ils veulent donner un projet clé en main pour faciliter l'implantation de saines habitudes de vie dans la population.

Ce type de projet se veut éducatif surtout, pour les jeunes, mais également pour les professeurs qui pourront intégrer les idées et les activités dans leurs cours. « Ça va souvent être des intervenants de l'école ou de la maison des jeunes qui vont encadrer les activités qu'on propose. »

Comme il s'agit de la cohorte finissante du programme, ils veulent léguer le projet aux cohortes en dessous pour qu'elles puissent perpétuer et faire vivre cette initiative afin d'avoir de meilleurs résultats possibles. « Notre but, cependant, c'est de faire en sorte que les intervenants là-bas aient tous les outils nécessaires pour mettre en place le projet et le continuer, même si les cohortes après nous s'en occupent moins », explique Ludovic. « C'est un projet sur le long terme, on veut que les cohortes qui suivent puissent mettre leurs couleurs là-dedans aussi », renchérit Matilde.

## AFFILIATION PERTINENTE

Leur rôle, c'est de monter une intervention qui soit adaptée aux besoins de la population de Cambridge Bay. Matilde admet qu'au fil du projet, ils se sont rendu compte que les outils pour comprendre cette population ne sont pas nombreux. « On a donc voulu s'affilier à un organisme qui donne du contenu éducatif aux communautés autochtones. On veut donner une partie des fonds recueillis sur le Go Fund Me qu'on a créé à Every Child Matters pour éduquer la population générale. »

Philippe, faisant partie de l'équipe de rugby du Vert & Or de l'UdeS, a amené l'idée auprès de son équipe pour faire une collecte de fonds qui a permis de partir le projet. « Sur chaque billet vendu lors d'un match spécifique, 1 \$ allait à l'organisme Every Child Matters et 1 \$ allait pour notre projet. C'était quand même le fun d'avoir participé à ça en tant qu'équipe. » Matilde et Ludovic sont d'accord pour dire que c'est un beau geste de la part des équipes féminines et masculines de rugby.

Si vous avez envie d'encourager ce projet d'envergure, non seulement pour les finissants de kinésiologie de l'UdeS, mais surtout pour permettre aux jeunes de 10 à 19 ans de Cambridge Bay d'avoir du matériel éducatif et des olympiades brisant leur mode de vie sédentaire, voici le lien du [Go Fund Me](#). Chaque don leur permettra de mettre en place une intervention ayant un impact significatif sur la vie de jeunes inuits.

Section SPORTS et bien-être

# Le Mont-Orford se refait une beauté

**Novembre, déjà! Pour certains, c'est un mois gris, pour d'autres, c'est signe que les sports d'hiver se pointeront le bout du nez bientôt! Les amateurs de randonnée alpine de la région seront heureux d'apprendre que le Mont-Orford se dote de trois nouvelles pistes dédiées à ce type d'ascension.**

Par Sarah Gendreau Simoneau

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec ce sport, il consiste simplement à monter la montagne, skis aux pieds, avant de la redescendre. Le fait de monter en skis pour mieux redescendre est une façon d'accéder à un plus vaste domaine skiable qui n'est plus limité aux pistes balisées. Plusieurs y voient aussi une façon de dépenser plus d'énergie au cours de la journée.

## DE PLUS EN PLUS POPULAIRE

Simon Blouin, directeur général de la Corporation ski et golf Mont-Orford, explique à *La Tribune* que depuis qu'ils ont officialisé la pratique de ce sport, la popularité ne cesse de croître. « À la fin de la saison dernière, un sondage avait été lancé auprès des usagers pour connaître leur satisfaction et leurs désirs, et ces ajouts viennent concrètement répondre à leurs besoins », explique-t-il.

Ce sont trois sentiers supplémentaires, ainsi que trois abris au sommet de chacun des versants pour permettre aux sportifs de se changer et se réfugier qui seront instaurés cette année. Ils seront implantés dans le bois, à l'abri des regards, à la fois sur les versants Giroux Nord, Giroux Est et Orford. Les abris, quant à eux, seront érigés sur les versants Giroux, Orford et Alfred-Desrochers.

## UN AJOUT CONSIDÉRABLE ET DES AMÉLIORATIONS IMPORTANTES

Monsieur Blouin et son équipe sont heureux de pouvoir dire que Mont-Orford est la station dans les Cantons-de-l'Est avec le plus vaste réseau de sentiers et de pistes de randonnée alpine.

En plus de ces trois nouvelles pistes, la direction de la station continue d'améliorer sa pente-école. Elle a élargi la piste afin de la séparer en deux sections distinctes. Les skieurs trouveront d'un côté, la pente-école standard pour l'enseignement, et

de l'autre, des sections modulées avec plusieurs types de bosses et de virages qui vont permettre aux apprentis d'augmenter le contrôle de vitesse, le changement de direction et l'équilibre.

« Nous souhaitons offrir un terrain où les jeunes pourront facilement se développer et profiter de la montagne sur plusieurs années encore », illustre Simon Blouin.

Une autre nouveauté s'ajoute au pied du versant Alfred-Desrochers. Une toute nouvelle remontée mécanique quadruple sera en fonction cet hiver. Elle sera plus rapide que les autres; en moins de neuf minutes, les amateurs de sports de glisse seront au sommet. La capacité d'embarquement augmentera de 60 %, selon *La Tribune* et permettra de désengorger le versant Giroux Nord.

« Grâce à cet investissement majeur de 4,5 millions, on vient définitivement offrir un terrain d'apprentissage encore plus vaste, mais surtout, plus accessible qui permettra entre autres d'être utilisé par les débutants, les intermédiaires, tout comme l'École de glisse », démontre Jacques Demers, président de la Corporation.



Crédit: Sarah Gendreau Simoneau

## Départ canon pour le Phoenix de Sherbrooke

**C'est tout un début de saison qu'a offert la troupe de Stéphane Julien à ses partisans en octobre. Cumulant une fiche de 8-3-0 après 11 matchs, le Phoenix occupe la 5<sup>e</sup> place au classement général de la LHJMQ, tout en possédant de 1 à 3 matchs en mains sur les équipes qui le devancent actuellement.**

Par Alexandre Leclerc

C'est un départ quasi inespéré d'une équipe qui était jusqu'à tout récemment en reconstruction et qui désormais doit être prise au sérieux par les autres formations de la Ligue. Un bon plan de match, combiné à une éclosion plus rapide que prévu de certaines recrues et des vétérans impliqués, explique les succès du Phoenix jusqu'à présent.

## LA PATIENCE EST DE MISE POUR GAUTHIER, ZHIGALOV BRILLE

Les partisans fondaient beaucoup d'espoir sur le premier choix au total de l'encan 2021 de la LHJMQ, et force est d'admettre qu'il faudra être patient avec le jeune joueur. Ethan Gauthier, qui évolue pour l'instant sur le 3<sup>e</sup> trio aux côtés d'Anthony Munroe-Boucher et Justin Gill, doit encore se familiariser avec le rythme soutenu et le jeu physique de la LHJMQ. Il démontre déjà de belles choses comme en témoignent ses deux buts et trois passes, mais il devra en montrer davantage s'il souhaite être promu au 2<sup>e</sup> trio ou sur l'avantage numérique.

La révélation de l'année est probablement le gardien biélorusse Ivan Zhigalov qui, après avoir connu des problèmes administratifs pour pouvoir entrer au Canada,

est tout feu tout flamme depuis qu'on l'a identifié comme le gardien numéro 1 de la formation. Ses six victoires en sept matchs démontrent que l'adaptation entre les ligues européennes et nord-américaines n'aura pas été trop difficile pour le cerbère. Soulignons ses brillantes performances contre les Voltigeurs de Drummondville et les puissants Remparts de Québec les 29 et 30 octobre derniers, deux victoires pour lesquelles Zhigalov a eu à travailler d'arrache-pied pour se mériter la victoire.

## LES VÉTÉRANS COMME MODÈLE AUX RECRUES

Le Phoenix serait en moins bonne position si son premier trio constitué de Joshua Roy, Xavier Parent et Julien Anctil n'avait pas été aussi électrisant qu'il ne l'est présentement. Roy, qui semble être un tout autre joueur depuis son camp d'entraînement avec les Canadiens de Montréal, cumule déjà 19 points et s'approche du sommet des pointeurs du circuit Courteau.

Le capitaine Xavier Parent talonne Roy avec ses 16 points en 10 matchs et amène beaucoup d'énergie sur la glace. Parions qu'il parviendra à décrocher une invitation au camp d'entraînement d'une équipe de la Ligue nationale l'an prochain, lui qui en est à sa dernière saison avec le Phoenix. Julien Anctil, qui pilote ce trio, cumule quant à lui sept buts et cinq passes et complète le podium des meilleurs pointeurs de l'équipe.

Il faut finalement souligner l'excellent travail du défenseur recrue David Spacek, qui a amassé jusqu'à présent 12 points en 11 parties, et qui s'avère une belle surprise tant au niveau de sa production offensive que son jeu défensif. Joueur polyvalent, il rend de fiers services à l'équipe en jouant de façon responsable.

Il est toujours possible d'acheter des billets à 10 \$ en présentant une carte étudiante.



Crédit: Vincent Levesque Rous

# L'ascension de Marion Thénault

**Il y a de cela quatre ans, Marion Thénault savait à peine skier. Elle découvrait un nouveau sport, le ski acrobatique. Quelques années plus tard, elle se retrouve qualifiée pour les Jeux olympiques (JO) d'hiver 2022 qui se tiendront à Pékin.**

Par Emie Charpentier

C'est à la suite de plusieurs années de gymnastique que la Sherbrookoise a décidé de se lancer, sans attentes, au camp des recrues RBC en 2017. Ce camp vise à découvrir des athlètes qui ont le potentiel de participer aux JO, et ce, dans différents sports. L'entraîneur de l'équipe canadienne de ski acrobatique, Rémi Bélanger, a choisi l'athlète principalement pour son bagage acrobatique.

Elle a alors eu la chance d'essayer ce sport pour lequel elle a eu un véritable coup de foudre. C'est son entraîneur qui a su l'épauler dans ses débuts, en lui montrant les premiers sauts sur le trampoline et la rampe d'eau, avant de les effectuer sur la neige.

« Je n'avais pas pensé à un sport en particulier, encore moins au ski acrobatique en saut, c'est quelque chose que j'avais vu une fois à la télévision aux Jeux olympiques et je me disais que c'était un sport de fou », explique Marion.

## UNE ANNÉE QUI SE RÉVÈLE BÉNÉFIQUE

Au cours des dernières années, Marion a participé à plusieurs compétitions de ski acrobatique et s'est vue particulièrement dominante sur le circuit nord-américain depuis 2019. C'est dans sa dernière saison de ski, à l'hiver 2020 et 2021, que la jeune athlète a

connu sa saison la plus fructueuse. Elle a participé pour la première fois aux championnats du monde d'Almaty, où elle a terminé sixième dans l'épreuve individuelle de saut. Au départ, elle ne connaissait pas beaucoup le bassin d'athlètes contre qui elle allait compétitionner, mais elle a vite su bien se positionner et fixer ses objectifs qui étaient d'atteindre un podium.

Elle a, par la suite, terminé troisième à la coupe de monde de Moscou et a su remporter l'or à l'épreuve de saut au Kazakhstan en mars dernier. Grâce à ses deux podiums, elle a remporté récemment le titre de recrue de l'année en ski acrobatique de la Fédération internationale de ski (FIS). Ces résultats sont d'autant plus impressionnants considérant le fait que l'athlète démontre une constance qui peut être parfois difficile à atteindre pour une athlète encore jeune dans sa discipline.

## IMPLICATIONS ET ENGAGEMENTS

Les résultats obtenus à ses compétitions ne sont pas arrivés par hasard. Marion doit être organisée et disciplinée si elle veut réussir à combiner le sport et l'école. Elle étudie présentement en génie aérospatial à l'Université Concordia et doit donc consolider l'école en ligne ainsi que le fait de voyager constamment. Depuis le début de la session, elle est allée seulement une fois sur le campus et a voyagé fréquemment dans plusieurs pays comme aux États-Unis, en Suisse ou même en Finlande pour les camps d'entraînement et les compétitions.

« C'est sûr que c'est plus difficile de manquer beaucoup de contenu de cours, mais la clé est d'avoir une bonne communication avec ses enseignants », explique-t-elle.

Les journées typiques d'entraînement changent selon les saisons. L'été, les athlètes s'entraînent sur les rampes d'eau, puis l'automne est davantage consacré à la préparation de la forme physique. L'hiver, étant la

plus grosse saison pour les skieurs, est plus chargé. Les athlètes se lèvent plus ou moins tôt pour aller s'échauffer, s'habiller, préparer le site d'entraînement et sauter pendant environ deux heures.

Après, l'entraînement en musculation commence, tout dépendamment de ce que les entraîneurs ont prévu de travailler selon le cycle. S'en suivent alors des séances de rétroaction avec les entraîneurs afin d'observer les vidéos de ses sauts et de trouver les points à améliorer. Une journée classique se termine par de la physiothérapie et le tout peut parfois aller jusqu'à tard le soir. C'est pourquoi les journées de congé sont consacrées principalement à ses devoirs.

## VERS LES JEUX OLYMPIQUES

Pour la suite, Marion mentionne ne pas avoir d'objectif précis, mais elle connaît maintenant son potentiel et sait qu'elle peut atteindre un niveau plus élevé. Initialement, l'idée de faire les Jeux olympiques semblait ambitieuse compte tenu du fait qu'elle pratique ce sport depuis seulement 2018, mais elle est plus qu'enjouée à l'idée de participer à ses prochains JO qui lui permettront d'acquérir de l'expérience. Elle aimerait tout de même se rendre jusqu'en Super finale, soit un top 6, puis par la suite peut-être se rendre jusqu'au podium.

Selon la jeune athlète, sa carrière en ski acrobatique est loin d'être terminée. Elle aimerait éventuellement participer aux JO de 2026 en Italie, mais ce qui compte ce ne sont pas seulement les médailles obtenues, mais surtout l'accomplissement et le dépassement de soi.

« Pour moi, dans le sport, oui les médailles sont importantes, mais ce que je veux vraiment, c'est de savoir que j'ai atteint mon plein potentiel et que j'ai fait ce que j'avais à faire », conclut l'athlète.



## Section SPORTS et bien-être

# Fin de semaine chargée pour les athlètes du Vert & Or

Plusieurs rendez-vous sportifs avaient lieu dernièrement pour les équipes du Vert & Or. Des terrains de soccer, au match éliminatoire de rugby jusqu'au parcours de cross-country, la fin du mois d'octobre a été chargée pour nos athlètes d'ici.

## FIN DE SAISON POSITIVE POUR NOS ÉQUIPES DE SOCCER

Après neuf matchs sans victoire, l'équipe masculine de soccer termine sa saison régulière sur les chapeaux de roue. L'équipe a remporté ses trois derniers matchs, dont les deux derniers à domicile, disputés lors de la fin de semaine de l'Halloween.

Le Vert & Or accueillait, le 29 octobre, l'Université McGill. Une victoire écrasante de 6-0 s'en est suivie. La performance du gardien finissant Antoine Goulet avec six arrêts est à souligner.

Le dimanche suivant, le 31 octobre, la jeune équipe du Vert & Or gagnait son dernier match de la saison contre les Stingers de Concordia au compte de 4 à 3. Il s'agissait du dernier match universitaire pour six finissants. L'équipe masculine termine sa saison avec une fiche de trois victoires, huit défaites et un verdict nul.

L'équipe féminine, quant à elle, termine son calendrier régulier avec deux défaites crève-cœur dans le cadre du programme double de l'Halloween. Après une défaite de 0-2 aux mains des Martlets de l'Université McGill le 30 octobre, elles se sont inclinées 3-4 contre les Stingers de Concordia.

Ayant donné une forte opposition, sauf exception près, à toutes les équipes du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) cette saison, les étudiantes de l'Université de Sherbrooke complètent leur saison avec trois victoires et onze défaites.

## MATCH ÉLIMINATOIRE ENLEVANT POUR L'ÉQUIPE DE RUGBY FÉMININE

Présenté exceptionnellement dans le stade de l'Université de Sherbrooke, le match de demi-finale de consolation opposant les rivaux de la région, le Vert & Or et les Gaiters de Bishop's aura donné tout un spectacle. Les Gaiters ont toutefois remporté cet affrontement au compte de 10-7.

L'essai de Pascale Claveau, converti par Frédérique Roy, constitue la répartition des points pour les joueuses. Il s'agissait du dernier match de la saison pour les Sherbrookoises qui n'ont pas eu la chance de récolter de victoire cette année.

## BONNE PERFORMANCE AU CROSS-COUNTRY

Dans le cadre du Championnat provincial de cross-country présenté sur les Plaines d'Abraham, la coureuse Laurence Gauthier et le coureur Paul Morinier ont réalisé les meilleurs temps chez le Vert & Or.

Laurence a complété son parcours en 30 minutes et 38 secondes pour une huitième place au classement général, tandis que Paul l'a terminé en 26 minutes et 23 secondes pour une onzième place au classement général.

La délégation masculine a par ailleurs terminé au quatrième rang du classement général à la suite de cette épreuve avec une récolte de 133 points alors que l'équipe féminine a conclu l'événement au cinquième rang avec 124 points. La prochaine étape, pour les équipes de cross-country, se déroulera encore une fois sur les Plaines d'Abraham dans le cadre du Championnat U Sports le 20 novembre.

Crédit: Yves Longpré



## Le Vert & Or entreprend les séries avec une victoire et de la confiance



NICOLAS DIONNE  
Correspondant Vert & Or

Source: Yves Longpré

Après s'être qualifié pour les séries d'après-saison quelques jours avant ce match, le Vert & Or prend sa revanche sur les Stingers de Concordia et remporte son dernier match de la saison devant ses partisans dans le cadre de la dernière semaine de football universitaire de la saison.

Battus en prolongation plus tôt cette saison sur le terrain de l'Université Concordia, les Sherbrookoises ont terminé leur saison de manière franche en défaisant les Stingers au compte de 40-33 le 30 octobre dernier.

Menant 30 à 10 à la mi-temps et 37-10 après trois quarts de jeu, l'équipe sherbrookoise à toutefois eu la frousse en fin de rencontre alors qu'elle a vu ses rivaux marquer 23 points au dernier quart du match.

En attaque, les performances de Jimmy Larose-Joubert sont à nommer. En vingt et une courses, le porteur de ballon a récolté 179 verges et un touché. Ses performances lui auront permis d'être nommé la première étoile de la semaine du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ). Emilio James Leclair et Bruno Sénéchal ont également récolté un touché.

Sur le plan des unités spéciales, la contribution des botteurs du Vert & Or et du retourneur Gabriel Côté s'est fait ressentir. Louis Tardif a complété trois bottés de placement de 19, 32 et 35 verges, tandis que le botteur de dégagement, Jacob Camiré, a obtenu une moyenne de 40 verges en huit dégagements. Côté a, quant à lui, réalisé le premier touché sur les unités spéciales dans le RSEQ en 2021 avec un retour de 64 verges.

Des interceptions de Jean-Philippe Hudon, de Gabriel Bertrand et de Stevens Chouinard à des moments clés du match auront marqué la rencontre défensivement. Notons la performance du vétéran capitaine et joueur de ligne défensive Jérémie Verreault. Ce dernier a réussi 6,5 plaqués, dont 4 pour des pertes et 3,5 sacs du quart. Verreault s'est vu décerner le titre de la deuxième étoile de la semaine du RSEQ.

## UN MATCH PROMETTEUR POUR LES SÉRIES

Malgré un match en deux temps, il ne fait pas de doute que cette victoire donne la confiance nécessaire pour amorcer les séries d'après-saison de la bonne façon.

« C'est certain que ça donne un beau momentum pour la semaine prochaine. C'est clair qu'on aurait aimé continuer sur notre lancée du début de match en deuxième demie, mais une victoire c'est une victoire », exprime le receveur finissant, Albert Côté-Tessier, qui disputait son dernier match en carrière dans son domicile sherbrookoise.

« En groupe, on est confiant. On a réussi à marquer des points aujourd'hui. La première demie s'est mieux passée que la deuxième, mais on va être capable de construire là-dessus pour arriver fort la semaine prochaine », mentionne Stevens Chouinard, demi défensif et ancien des Volontaires du Cégep de Sherbrooke.

Le Vert & Or se donne rendez-vous en demi-finale de la Coupe Dunsmore, une première depuis 2017, le 6 novembre prochain à 14 h contre les Carabins de l'Université de Montréal.